



*10 ans, ça se fête !
2000-2010*

LA SOURCE

Revue de l'Association des familles Soucy

Mai 2010

Volume X - Numéro 1



ASSOCIATION DES FAMILLES SOUCY

TABLE DES MATIÈRES	PAGE
Informations générales	2
Mot du président	3-4
Dear members	4
Message de la présidente de la FFSQ, Céline Dion	4
Fondation de notre association	
- Retour sur le déroulement de l'assemblée de fondation Par François-Régis Soucy	5-6
- Message de Pierre Soucis, co-fondateur	6
Rassemblement 2009	
Souvenirs du 8 août 2009 Par Monique Soucy-Roberge	7-22
Rassemblement 2010	
Rendez-vous à Saint-Jean-Port-Joli Par François-Régis Soucy	23
Migration des Soucy	
- Migration Patterns Of The Soucy Family In North America By Ronald M. Bernard	26
- Le mouvement de migration de la famille Soucy en Amérique du Nord Traduction : Rhéaume Soucy	26
Nos Cousins Bérubé	
Soucy et Bérubé liés par le sein maternel de Jeanne Savonnet Par André Bérubé, président, AFB	35
Nos membres	
- 10 fois merci! (Liste de tous les membres depuis la fondaion)	40
- Un nouveau membre se présente : Gaëtan Soucy (224)	43
- Bienvenue aux nouveaux membres	43
- Welcome to our new members	43
- Autobiography, Jean Pièrre Joffre Soucy, Denise's uncle	44
Les Soucy en affaires	
Les feuillages du Québec inc. fête 50 ans d'histoire	47
Variantes du patronyme Soucy	
Soucy, Soucie Soucis, Soucisse Soucay, Etc. Are They All Cousins ? By Ronald M. Bernard	50
Sont-ils tous cousins? Traduction , Rhéaume Soucy	50
Patrimoine photographique	53
Nos publicités	55

Le conseil d'administration

Directrices et directeurs

Président

François-Régis Soucy (94)

25, montée Levert

Ripon (Québec) J0V 1V0

Téléphone : (819) 428-1881

francoisregissoucy@tlb.sympatico.ca

Vice-présidente

Monique Soucy-Roberge (4)

1155, rue Turnbull, Apt 402

Québec (Québec) G1R 5G3

msroberge@globetrotter.ca

Secrétaire

Achille Soucy (36)

1035, avenue Belvédère, app. 325

Québec (Québec) G1S 3G4

achille.soucy@sympatico.ca

Trésorier

Rhéaume Soucy (139)

200, avenue Lafontaine, app 1509

Ottawa (Ontario) K1L 8K8

rheca@sympatico.ca

Administratrices, administrateurs

Bertrand Soucy (11)

66, route 230 Ouest

Saint-Pascal de Kamouraska (Québec)

G0L 3Y0

soucybertrand@bellnet.ca

Jules Soucy (31)

8245, boul. Saint-Laurent, app. 1203

Brossard (Québec) J4X 2A6

jules.soucy@sympatico.ca

Ronald Maurice Bernard (157)

P.O. Box 12

Otis Massachusetts 01253-0012 USA

ronbernard@aol.com

Pierre Marcel Soucy (211)

3710 County RD 3, RR 1

Carrying Place (Ontario) K1K 1L0

pierre.soucy@sympatico.ca

Denise Soucy (216)

497, chemin du Barrage

Val-des-Monts (Québec) J8N 5E9

danielle8@295.ca

Page couverture

Le chemin du Roy

à Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues,
une photo prise par Francine Blanchette

Édition

L'Association des familles Soucy

Rédaction

Monique-Soucy Roberge

Ronald Maurice Bernard

François-Régis Soucy

avec la collaboration de

Pierre Soucy (211)

Rhéaume Soucy (139)

Roland E. Soucie

André Bérubé (121)

Mise en page

François-Régis Soucy

Révision et correction

Monique Soucy-Roberge (4)

Carole Bériault

Suzanne Legris-Soucy

Rhéaume Soucy (139)

Impression et manutention

Fédération des familles souches
du Québec

Copyright

Association des familles Soucy

REPRODUCTION

Reproduction totale ou partielle interdite sans l'autorisation écrite de l'Association des familles Soucy

Pour obtenir
un exemplaire supplémentaire
ou adresser des commentaires,
communiquiez avec l'association
à l'adresse suivante :

Association des familles Soucy
Case postale 10090, suc. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6
famillessoucy@genealogie.org

ou avec son président :

François-Régis Soucy (94)

25, montée Levert

Ripon (Québec) J0V 1V0

Téléphone : (819) 428-1881

francoisregissoucy@outlook.com

**Merci aux collaboratrices
et aux collaborateurs**



Permettez-moi, chers membres, de nous souhaiter un heureux 10^e anniversaire! En effet, l'Association des familles Soucy célèbre cette année ses 10 ans d'existence!

Remercions d'abord les trois membres fondateurs, Alain L. Soucy (1), Paul Soucy (2) et Pierre Soucis (3), qui ont obtenu pour nous les Lettres Patentes du Gouvernement du Québec le 24 février 2000. L'assemblée générale de fondation suivait ensuite à La Pocatière au Québec, le 4 juin de la même année. Le 19 juillet suivant, l'association obtenait son adhésion à la Fédération des familles souches du Québec qui regroupe plus de 180 associations de familles. Par cette adhésion, nous avons inscrit le nom de notre famille dans le répertoire des grandes familles fondatrices du Québec.

Rappelons d'abord les noms des membres qui ont adhéré à notre association en 2000 et qui sont toujours là pour nous appuyer : 1) Alain Lucien Soucy, co-fondateur et membre bienfaiteur, Boucherville; (3) Pierre Soucis, co-fondateur, Trois-Rivières-Ouest; (4) Monique Soucy-Roberge, Québec, (5) Cécile Clouâtre-Soucy, membre à vie, La Pocatière; (8) Jean-Pierre Soucy, Laval; (9) Alain Yvon Soucy, membre à vie, Sainte-Foy; (10) Rachel Soucy, Saint-Onésime-d'Ixworth; (11) Bertrand Soucy, membre à vie, Saint-Pascal; (13) Wilfrid-Lionel Soucy, membre à vie, Montréal; (14) Philippe Gras, membre honoraire, Caen, France;

(15) Normand Soucy, Saint-Apollinaire; (16) Charlotte Soucy-Nadeau, Québec; (17) Marie-Odette Soucy, Québec; (18) Georges H. Gabriel Soucy, Sainte-Foy.

Merci à tous les membres qui ont accepté au cours de ces dix années de servir au sein du conseil d'administration, d'abord celles et ceux qui sont là cette année, Monique Soucy-Roberge (4), vice-présidente depuis l'année 2002; Achille Soucy (36), administrateur depuis 2001 et secrétaire depuis 2002; Bertrand Soucy (11), administrateur depuis 2003; Ronald M. Bernard (157), premier anglophone et américain au sein du C.A., administrateur depuis 2006; Denise Soucy (216), administratrice, Pierre M. Soucy (211), administrateur et Rhéaume Soucy (139), administrateur et trésorier, ces trois derniers ayant été élus en août dernier. C'est notre relève, et toute une relève.

Puis, tous les autres membres qui ont servi à un moment ou l'autre au cours des dix années : Alain L. Soucy (1), co-fondateur, administrateur et président pendant 9 ans; Jules Soucy (31), administrateur en 2001 et trésorier de 2002 à 2009; Pierre Soucis (3), co-fondateur et administrateur de 2000 à 2005; Paul Soucy (2), co-fondateur et administrateur de 2000 à 2003, vice-président de 2000 à 2002; Alain Y. Soucy (9), trésorier de 2000 à 2002 et administrateur en 2003; Jean-Pierre Soucy (8), administrateur de 2000 à 2002; Normand Soucy (15), administrateur de 2003-2006; Dorice Soucy (57), administratrice de 2003 à 2006; Hélène Soucy (37), administratrice de 2003 à 2005; Esther Soucy (87), administratrice de 2003 à 2005; Francine Soucy (91), administratrice de 2003 à 2005; Francine Soucy (150), administratrice de 2005 à 2008 et enfin, Pierre Soucy (166), administrateur de 2006 à 2008.

La vice-présidente, Monique Soucy-Roberge (3), ne pouvait pas rater notre anniversaire et organiser toute une rencontre à Saint-Jean-Port-Joli à l'Auberge du Faubourg où je souhaite vous retrouver très nombreux pour fêter notre 10^e anniversaire. Vous êtes donc invités, toutes et tous, à venir fêter en famille le 7 août prochain à Saint-Jean-Port-Joli.

J'ose croire que nous saurons profiter ensemble des modèles de sculpture de bois, de bronze, de pierre, de métal et de textile et de la hardiesse de nos conférenciers pour façonner ensemble les dix prochaines années de notre association. C'est là un de mes souhaits.

Vous réaliserez d'un coup d'œil à la lecture de cette édition de notre revue annuelle qu'un changement majeur dans son contenu est évident.

Depuis dix ans vous étiez habitués entre autres articles, aux écrits de notre président Alain. Il partageait le fruit de ses nombreuses recherches tant généalogiques qu'historiques sur la présence de nos ancêtres en Nouvelle-France. En démissionnant comme président de notre association, Alain a aussi mis fin, pour une certaine période du moins, à ses écrits pour l'Association des familles Soucy. Écrire l'histoire de nos ancêtres et poursuivre les recherches en France étaient pour lui les premiers objectifs liés à la fondation de l'association. Nous continuerons pour plusieurs générations à lire le fruit de ses recherches. Merci Alain!

Nos publications prennent donc un nouveau virage, une nouvelle orientation, qui en fait, prendra peut-être quelques années à se définir. L'important pour le moment, c'est que nous maintenions nos deux publications et que nous communiquions régulièrement avec les membres. Pour se faire, nous maintenons la publication en mai de notre

revue *La Source* et en décembre de notre *Journal de liaison*.

La Source conservera sa mission particulière de production d'articles de fonds se situant à la fois entre la généalogie, l'histoire et le patrimoine de tous nos ancêtres communs, mais aussi en cherchant à rejoindre de plus en plus nos membres en parlant plus de leur lignée ancestrale et familiale.

Le journal de liaison de l'AFS, en plus de continuer à offrir de l'information aux membres, publiera également des articles de fonds. Une place importante sera également consacrée aux membres et à l'histoire de leur famille.

C'est donc deux publications par année, deux publications très dynamiques, deux publications qui atteindront rapidement plus de quarante pages chacune.

Et les internautes, qui représentent plus de 50 % de nos membres, découvrirons que notre site WEB deviendra de plus en plus convivial.

Tout ça ne peut se faire qu'avec une certaine complicité entre les membres et les administratrices et administrateurs de l'Association.

Nous faisons enfin un appel à tous les membres qui auraient quelques heures par semaine ou par mois à offrir à l'une ou l'autre des activités de l'association, des membres qui ont différentes expertises et qui pourraient en faire profiter à l'association, des membres qui ont une histoire de famille nourrie de belles photos à partager, des membres qui ont besoin d'aide à l'élaboration de leur généalogie ascendante, des membres qui ont une banque de données généalogiques qu'ils aimeraient partager avec d'autres membres, des membres qui pourraient soutenir un projet particulier de l'association...

Nous comptons sur vous...

François-Régis Soucy

Dear members

Happy tenth Anniversary to the *Association des familles Soucy* and to all of its members.

Our many to our three founding members, Alain L. Soucy, from Boucherville, Québec, who also served as president of our Association for nine years and shared with us the results of his research by numerous articles in *La Source*, Paul Soucy, who lived in Dieppe New Brunswick when the association was founded and Pierre Soucis, who was director of the board until 2005 and who is still a very active member.

Special thanks to Monique Soucy-Roberge who is responsible for the organisation of our yearly gatherings.

Thank you Ronald for your presence on our board and your articles in *La Source*. Your contribution to our association is appreciated.

Thank you for your patience and understanding dear members. We will do our best to better our communication in English.

We will also try to bring together more Soucys in other Canadian provinces and American States. To be successful in that particular area, we need to publish more articles in English and to provide a user-friendly Web site. To reach this goal, we will necessarily rely on our English speaking members for the writing of these articles.

We need you...

François-Régis Soucy
President

Message de la présidente de la Fédération des familles souches du Québec

Félicitations !

Pour une association de famille, célébrer 10 ans d'existence est un événement important. Vos ancêtres, Jean Soucy et Jeanne Savonnet sont certainement très fiers de leur descendance et du dynamisme qui anime l'Association des familles Soucy.

C'est toujours avec plaisir que la Fédération des familles souches du Québec accueille les représentants de l'Association des familles Soucy lors des colloques, salons, congrès et autres événements organisés par la Fédération.

Au nom du conseil d'administration de la Fédération des familles souches du Québec, je tiens à féliciter l'Association des familles Soucy à l'occasion de ce 10^e anniversaire de fondation.

A tous et à toutes, je souhaite un heureux anniversaire et une longue vie à l'association.

Céline Dion,
présidente,
Fédération des familles
souches du Québec

Retour sur le déroulement de l'assemblée de fondation de l'Association des familles Soucy tenue à la Pocatière le 4 juin 2000

Par François-Régis Soucy

Voici l'essentiel du déroulement de l'assemblée de fondation tel que rapporté dans le procès-verbal de cette première assemblée de l'Association des familles Soucy.

L'assemblée comme telle est précédée par un mot de bienvenue et un préambule. Le mot de bienvenue est prononcé par Pierre Soucis qui, ainsi que son épouse, ont revêtu pour la circonstance le costume de nos ancêtres Jean Soucy dit La Vigne et Jeanne Savonnet. Après avoir rappelé les vertus de nos ancêtres et la force de caractère des Soucy ainsi que leurs penchants, Pierre Soucis invite les participants à se présenter à tour de rôle.

Ce sont Alain Lucien Soucy (administrateur provisoire), Paul Soucy (administrateur provisoire), Pierre Soucis (administrateur provisoire), Jean-Pierre Soucy (fils d'Alain Yvon), Alain Yvon Soucy, Valérie Soucy, Paulime Soucy, Wilfrid Lionel Soucy, Jeannine Soucy Watson, Jean-François Soucy (fils d'Alain Gabriel.), France Soucy, Monique Soucy Roberge, Rachel Soucy France Soucy, Guy Soucy, Danielle Soucy (fille de Jacques Alfred), Cécile Clouâtre Soucy (épouse de Jacques Alfred), Christiane Lévesque Soucy (épouse d'Alain Lucien), Marthe Finn (épouse de Paul Soucy), Esther Leduc (épouse de Pierre Soucis), Jacques A. Soucy, Bertrand Soucy, Alain Gabriel Soucy et Guy Fréchet (2e vice-président de

La Fédération des familles-souches québécoises inc.)

Alain Lucien Soucy présente ensuite les principaux événements qui ont amené la création de l'Association des familles Soucy à partir d'échanges sur Internet ayant débuté le 9 septembre 1999 entre Paul et lui-même et auxquels Pierre Soucis s'est joint le 15 septembre 1999. S'en est suivie à Montréal, le 29 octobre 1999, une première rencontre des trois initiateurs de la réunion de La Pocatière à la suite de quoi des démarches furent entreprises par ces derniers pour mettre sur pied l'Association des familles Soucy. La création légale de l'Association des familles Soucy est survenue le 24 février 2000 lorsque les lettres patentes de la corporation ont été obtenues. Les principaux objectifs de cette association sont de relier l'ensemble des familles du Québec, du Canada et d'ailleurs entendu qu'il y a beaucoup de Soucy en France et aux États-Unis. De plus, des efforts seront entrepris pour lier l'ancêtre des familles Soucy d'Amérique aux Soucy de France.

Paul Soucy propose ensuite d'examiner un à un les divers points des règlements déjà proposés par les administrateurs provisoires. Quelques modifications sont proposées : l'appellation Comité directeur sera changée pour Bureau de direction; le nombre d'administrateurs sera réduit de 11 à 9; la durée des mandats des administrateurs sera de 2 ans; le terme assemblée sera réservé à la rencontre annuelle des membres et le bureau de direction tiendra des réunions; le quorum du conseil d'administration sera fixé à la moitié des membres en fonction plus un. Paul Soucy se chargera d'apporter les corrections et de les soumettre à la réunion du prochain C.A.

Puis c'est la tenue de l'assemblée des membres. Pour les fins de cette première assemblée des membres,

Paul Soucy propose Alain Yvon Soucy comme président d'assemblée et son fils Jean-Pierre comme secrétaire. Il est appuyé par Pierre Soucis et Alain Lucien Soucy. Ce dernier propose l'ordre du jour et il est appuyé par Monique Soucy-Roberge.

Les règlements, tels que discutés et amendés à la session du matin, sont approuvés par l'assemblée sur proposition de Paul Soucy appuyée par Alain Lucien Soucy. Après lecture des décisions prises par les administrateurs provisoires, il est résolu de les entériner sur proposition de Wilfrid Lionel Soucy, appuyée par Valérie Soucy. Il est ensuite proposé par Paul Soucy, appuyé par Wilfrid Lionel Soucy, d'adopter la langue française comme langue officielle des communications. Proposition adoptée. La langue anglaise sera utilisée au besoin, plus tard, lorsque les liens auront été établis avec nos cousins du sud et dans la mesure où ces derniers s'occuperont de la traduction.

M. Guy Fréchet de la Fédération des familles souches du Québec qui regroupe alors 24 000 membres répartis en 155 associations de familles, présente les divers services offerts tels : une adresse postale permanente, un secrétariat, une assurances responsabilité, le bulletin *La Souche* pour favoriser l'échange d'expertises entre les associations et la Fédération, des conseils pour la préparation de règlements, l'organisation de fêtes et de comités, la photocomposition, l'impression et la distribution du bulletin des associations-membres à des tarifs avantageux, des salles de réunion gratuites à Québec et à Montréal, des conseils divers, des avis sur les armoiries, un bulletin d'information général sur la Fédération, une répertoire des familles, des plaques commémoratives, de l'aide pour l'organisation de voyage en France, etc. Le coût de la cotisation est de 1,50 \$ par membre.

Il est alors proposé par Alain Lucien Soucy, appuyé par Jean-Pierre Soucy, d'adhérer à la Fédération et que le siège social de l'association soit établi au bureau de la Fédération. Proposition adoptée. Toutefois, le conseil d'administration décidera annuellement de sa place d'affaires. L'adresse officielle de l'association sera donc celle de la Fédération des familles-souches.

Puis on procède à la création des comités directeurs ou comité de travail. Les personnes suivantes sont proposées : pour le Comité du site Web : Paul Soucy, Président, Alain Lucien Soucy, Jean-Pierre Soucy; pour le Comité de recherches historiques : Monique Soucy Roberge, Présidente, Jacques A. Soucy, Alain Gabriel Soucy, Jean-François Soucy; pour le Comité du bulletin de liaison : Pierre Soucis, Président, Valérie Soucy, Alain Yvon Soucy. La proposition est adoptée.

Puis on procède à l'élection des administrateurs. Il est alors proposé par Jacques A. Soucy, appuyé par Francine Soucy, de nommer membres du Conseil d'administration les personnes suivantes: Alain Lucien Soucy, Pierre Soucis, Paul Soucy, Valérie Soucy, Monique Soucy Roberge, Alain Gabriel Soucy, Jacques A. Soucy, Jean-Pierre Soucy et Alain Yvon Soucy. La proposition est adoptée.

Afin d'éviter des frais inutiles, il est proposé par Alain Lucien Soucy, appuyé par Valérie Soucy, de confier la vérification des états financiers à François Soucy, comptable agréé, lequel a gracieusement offert ses services à l'Association du moins pour la première année d'opération de l'association. La proposition est adoptée.

Il est proposé par Valérie Soucy, appuyé par Pierre Soucis, de tenir la prochaine assemblée générale en juin 2001 dans la ville de Québec et de lever l'assemblée. La proposition est adoptée.

Et après l'élection, les premiers officiers sont élus par les administratrices et les administrateurs. Le premier bureau de direction de l'AFS est composé d'Alain Lucien Soucy à la présidence, de Paul R. Soucy à la vice-présidence, de Valérie Soucy au poste de secrétaire et d'Alain Y. Soucy à ce lui de trésorier.

L'Association des familles Soucy est fondée...

Comment j'ai vécu les dix ans de notre association

Par Pierre Soucis,
de la branche des Soucy de Mascouche

Dix ans déjà! Comme le temps passe vite ...

Je me souviens de cette fameuse rencontre d'octobre 1999 à l'Hôtel Marriott de Montréal, là où Alain, Paul et moi nous sommes rencontrés pour la première fois afin de jeter les bases de ce qui allait devenir l'*Association des familles Soucy*.

Ce projet me tenait particulièrement à cœur parce que je voulais que notre patronyme, si longtemps ignoré, rejoigne par la grande porte de l'histoire les rangs, tant mérités, des autres familles souches qui ont si bien marqué, à leur façon, les quatre coins de cette Amérique française dont nous sommes fiers.

Après cette première rencontre, ce fut l'euphorie de préparer le premier rassemblement de notre future association qui s'est tenu en juin 2000 à La Pocatière, l'un des fiefs ancestraux des origines de notre illustre famille. Par la suite, en juin 2001, vint la consécration des armoiries de notre asso-

ciation ce qui nous donna des airs quasi « majestueux » partout où celles-ci furent déployées à travers nos activités de rassemblements. Personnellement, ces armoiries symbolisent la reconnaissance de notre existence, en tant que famille souche.

Tout comme le déroulement d'une vie, les années qui suivirent furent pour notre association semblables à celles d'un enfant qui grandit sur les chemins de la maturité et de l'expérience.

Merci à vous tous de l'AFS pour avoir mis votre petit « grain de sel » au cours de ces années passées. Un merci spécial à Alain et à Paul pour avoir initié cette belle aventure.

Un merci particulier à Monique, notre vice-présidente, pour son dévouement depuis les tous débuts ainsi qu'à François-Régis, notre président actuel, pour maintenir la vitalité de notre *Association des familles Soucy*.

Pierre Soucis est co-fondateur de l'Association des familles Soucy



Pierre Soucis, co-fondateur
et administrateur de 2000 à 2005

Souvenirs du 8 août 2009

Par Monique Soucy-Roberge

Bien que le temps ait été plus frais et pluvieux qu'à l'habitude en juin et juillet, les hausses de température apparaissent au mois d'août avec une première poussée de chaleur le 8 août, journée bien spéciale...puisque celle de notre rassemblement annuel.

Signe d'une journée exceptionnelle certains membres non inscrits se présentent sur le quai pour se joindre au groupe, d'autres viennent saluer notre bande de joyeux lurons, et, c'est sous un soleil radieux que Samuel Soucy distribue les cartons d'identification à 103 personnes.

La traversée sur le N.M. Grues-des-Îles prend approximativement 25 minutes et le parcours est de 7,8 kilomètres. Le bateau est en retard, nous sommes entassés sur le pont parmi les voitures et les motocyclettes... mais, qu'à cela ne tienne tout le monde est tellement content de se retrouver.

Dès notre arrivée sur l'île aux Grues, nous sommes pris en charge par Madame Édith Rousseau, coordonnatrice à la Corporation Touristique de l'île. Cette jeune femme, dynamique et très efficace, aura toujours été présente pour répondre à mes nombreuses interrogations et à m'aider à préparer le programme des activités de cette journée.



Samuel distribue les porte-noms.

Photo: Pierre Roberge



Un au revoir de Nicole et Firmin Soucy. Photo : Pierre Roberge



Le débarquement sur l'île... Photo : Pierre Roberge



Mme Édith Rousseau, coordonnatrice de la Corporation touristique de l'île
Photo : Pierre Roberge



Pierre Roberge, Bertrand Soucy, Marius et Germaine Lepage et Roland Soucy Photo : Francine Blanchette



Rolland Soucy et Pierrette Therrien Soucy
Photo : Pierre Roberge

Confortablement assis dans le petit train-balade, nous laissons la partie sud de l'île où un vent frais vient de se lever.

C'est ainsi que, dans cet ingénieux moyen de transport, nous empruntons le chemin du Quai et que nous découvrons, tout au sommet du plateau, le clocher de l'église, les maisons, les îles de l'archipel et les Laurentides... un spectacle grandiose.

Le guide qui ne manque pas de verve nous explique la formation des îles qui appartiennent aux formations appalachiennes, que ces terrains ont été modifiés lors de l'apparition des glaciers et que l'envahissement des eaux a provoqué la Mer de Champlain.

L'archipel de Montmagny compte 21 îles et îlots mais l'île aux Grues est la seule à être habitée toute l'année avec une population de 159 habitants. Elle s'étend sur 7 kilomètres de long par 2 kilomètres de large. Si on inclut les battures qui la relie à l'île aux Oies, elle atteint 10 kilomètres sur 4.

Premier arrêt... Le Centre de la Volière. Quand le bâtiment a été construit en 1991, il s'agissait de la nouvelle école du village, l'école de la Volière.



« Un p'tit train, s'en va dans la campagne. (...).
Un p'tit train s'en va de bon matin. »
Vous connaissez la chanson !



Le centre de la Volière Photo : Francine Blanchette



Photo : Pierre Soucis



Photo : Pierre Soucis



Photo : Pierre Soucis



Photo : Pierre Soucis

Fernande Dumais et Réginald Soucy

Malheureusement, elle a dû fermer en 1999 par manque d'élèves, seulement douze fréquentaient l'institution.

Aujourd'hui, les quelques enfants d'âge scolaire sont transportés par avion (aller et retour) de l'île à Montmagny et vice-versa. Les aînés gardent le souvenir nostalgique de leur école transformée en restaurant qui porte le nom de « La vieille École » situé entre l'église et le Musée.

Pour récupérer la bâtisse, la municipalité s'en est portée acquéreur et bénéficie de locaux pratiques au service de la communauté. On y retrouve aussi le local des fermières, de l'âge d'or et de la bibliothèque municipale.

En 2004, première année où l'exposition de Mi-Carême est transférée dans cette bâtisse, les costumes sont présentés dans une ancienne classe. Le manque d'espace amène les responsables à utiliser le gymnase dans le but de présenter une exposition plus grandiose et culturelle à chaque année.

Lorsque les costumes retournent à leur propriétaire le gymnase est disponible pour des réceptions, des activités sportives, des soirées dansantes et la vente des âmes.

Cette exposition est une belle démonstration que les Gruois et Gruoises savent être sérieux quand c'est nécessaire mais qu'ils ne donnent pas leur place quand c'est le temps de s'amuser. Ici, on fête la Mi-Carême depuis 175 ans... un des plaisirs démodés de l'île.

Que d'imagination et de travail pour réaliser tous ces ravissants « déguisements ». Les femmes du village s'investissent souvent des mois durant à confectionner de somptueux costumes et le résultat est toujours éblouissant. Ces nouveaux vêtements seront portés vers les derniers jours de la semaine, alors que ceux que nous avons déjà vus au cours des années précédentes nous reviendront tour à tour, durant les premiers jours.

Cette année, la traditionnelle semaine consacrée à la Mi-Carême débute officiellement le lundi 9 mars.

En groupes plus ou moins importants, les « mi-carêmes » défilent dans le village, de maison en maison. Ils visitent les salons et les cuisines où on leur a préparé des mets et des boissons alcoolisées. Lorsque le groupe de lurons masqués - plus ou moins éméchés à mesure qu'avance la soirée - investissent un salon en dansant et faisant toutes sortes de simagrées, les enfants encore debout à cette heure tardive, et n'attendant que ce moment, s'écrient typiquement : « les Mi-Carêmes !, les Mi-Carêmes ! » - un peu à la manière dont ils s'exclameraient à la vue du Père Noël -, tandis que les adultes tentent de deviner qui se cachent derrière le masque (l'identité des Mi-Carêmes est un secret chèrement gardé jusqu'à la toute fin des festivités, qui durent cinq soirs). Ce n'est que lors d'un dernier tour de piste dans une grande salle communautaire le soir du samedi que les Mi-Carêmes finissent par retirer leur masques dévoilant leur identité, au grand plaisir des spectateurs. Le lendemain matin, dimanche, une messe est célébrée à l'église du village et il est de coutume que les Mi-Carêmes assistent à l'office encore vêtus de leur costume de la veille. (Voir <http://fr.wikipedia.org/>)

Tout à côté du stationnement de « La Volière » un mini-putt fait jaser. Notre guide nous raconte qu'il a été bâti spécialement pour l'émission de télévision de Radio-Canada « La petite séduction ».

C'est ainsi que le dimanche 24 mai débuta par une partie endiablée de mini-putt entre André Robitaille et son compagnon Dany Turcotte qui n'a pas minimisé sur ses pointes d'humour. (Voir (www.isle-aux-grues.com/.../isle-aux-grues-seduit-andre-robitaille.html)).



Photo : Pierre Soucis



Photo : Pierre Soucis



La tour d'observation
Photo: Francine Blanchette



Mini-putt Photo : Francine Blanchette



Le vieux garage de la mini-station-service de l'île et sa pancarte Texaco. Photo : Pierre Roberge



L'église Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues
Photo : Pierre Roberge

Photo : Pierre Roberge

Les insulaires avaient construit ce jeu spécialement pour lui. Le jeu s'est terminé avec le 9^e trou, qui consistait à amener des œufs de Grues du Canada dans le nid, au sommet d'une tour d'observation, dans le but de redonner espoir aux insulaires de voir revenir ces échassiers par milliers dans l'archipel.

Après une visite aussi colorée que celle de La Volière comment l'église de la paroisse pourra-t-elle rivaliser avec autant de fraîcheur? Une autre surprise nous attend... là aussi on a fait preuve d'originalité.

Sur le parvis de l'église une immense statue de saint Antoine honore la paroisse qui porte son nom. Saint Antoine est ce franciscain d'origine portugaise, qu'on invoque pour retrouver les objets perdus. Selon l'histoire, un voleur qui lui avait dérobé des écrits se sentit de lui-même contraint de les lui rendre.

La première église fut bâtie en 1814 sur un terrain situé à l'endroit du cimetière actuel. Elle mesurait 70 pieds sur 30 et n'avait que 16 pieds de hauteur tout en étant surmontée d'un petit clocheton.

En 1886, il faut procéder à des réparations urgentes. Le 7 mai 1887, Monseigneur Alexandre Taschereau ordonne la construction d'une nouvelle église près de l'ancienne. Durant l'hiver, les paroissiens et le curé changent d'idée sur l'emplacement de l'église et le 9 mars 1888, le Cardinal Taschereau fixe par décret, le nouvel emplacement qui sera quatre à cinq pieds au nord du chemin royal, le portail devant être tourné vers l'ouest. L'église sera en bois de 85 pieds de longueur sur 45 pieds de largeur, avec une couverture de bardeaux. La bénédiction officielle de l'église Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues a lieu le dimanche 21 juillet 1889.

Sauf durant la période estivale les paroissiens peuvent assister aux offices religieux dans une atmosphère plus apaisante que celle que nous avons vécue aujourd'hui.

Sur fond blanc avec dorure, le maître-autel impose avec à l'arrière un tableau qui représente saint Antoine de Padoue, œuvre peinte par le célèbre portraitiste Eugène Hamel. À droite, une toile qui incarne la naissance de la Vierge Marie et à gauche du maître-autel un portrait de saint François-Xavier.





La crèche

Photo : Pierre Roberge

Le tableau au-dessus de l'autel latéral de droite représente Sainte-Anne. Il date de 1832. Celui au-dessus de l'autel latéral de gauche a été peint par J. Dynes et fait allusion au Sacré-Coeur miséricordieux. Le Dr François Painchaud de Varennes, enfant de la paroisse, en a fait don à la fabrique en 1873.

L'orgue achetée en 1961, mais en mauvais état, a cédé sa place à un petit harmonium.

La première impression du visiteur lorsqu'il pénètre dans l'église c'est qu'il y a surcharge de décoration. Le maître-autel avec toute la dorure, les autels latéraux, la chaire, le chœur, les nombreuses statuts, l'immense crèche, le chemin de croix, les habits sacerdotaux exposés dans une allée et l'exposition d'objets religieux que l'on a placé sur le dossier des bancs complètement à gauche... tous les espaces sont occupés.

Pour les touristes de passage Monsieur le curé Denis Lepage expose les objets du culte qui proviennent de l'île. L'exposition a pour but de rappeler, un grand pan de l'histoire, où la religion avait beaucoup de place pour les insulaires de l'époque.

À chaque automne les objets sont démontés puis replacés au début de l'été selon un plan, réalisé par le curé Lepage, décrivant l'emplacement de chaque article.

Je ne peux que m'incliner devant tant d'effort pour faire comprendre une part de leur histoire et, par ricochet, de la nôtre aussi.

Pour votre bon souvenir... Voici quelques objets présentés :

- bannière de procession, bâton de bedeau, calice, ciboire, cierge pascal., trousseau de baptême

- crécelle : Une crécelle est un instrument du Moyen Âge assez simple, composé d'un manche et d'une partie rotative dont la lame en bois craque sur la partie crantée du manche. La crécelle était utilisée pendant la semaine sainte. Le jeudi saint, après le chant du Gloire à Dieu, l'orgue arrêta de jouer et les cloches de sonner. La légende dit que les cloches partent pour Rome. À la Veillée pascale, quand le prêtre entonnait le Gloire à Dieu de nouveau, l'orgue recommençait à jouer et les cloches à sonner pour annoncer la résurrection du

Christ. Pendant les jours où le Christ était au tombeau, on utilisait la crécelle pour appeler les gens aux Offices.

- Manuterge : Linge blanc, généralement en lin ou en chanvre, que le prêtre utilise pour s'essuyer les doigts pendant la messe, au moment de la prière du Lavabo. Parfois bordé de dentelles et de broderies il porte une petite croix à un angle.

- Custode : Boîte dans laquelle le prêtre transporte les hosties.

- Fer à hostie : Jadis, on fabriquait les hosties à l'Isle-aux-Grues à l'aide de ce moule qui ne produisait qu'une seule hostie à la fois. On coulait la pâte composée d'eau et de farine dans le fer qu'on exposait ensuite au feu.

- Lunule : La lunule est une petite boîte dans laquelle le prêtre range les hosties consacrées lorsqu'il doit donner les derniers sacrements aux mourants et aux malades à la maison.

- Pale : Linge sacré et béni, empesé, de forme carrée, qui sert à recouvrir le calice et la patène utilisés pendant la messe.

Et pour ceux qui n'ont pas eu le temps de lire tout le texte de l'Enfant-Jésus de Prague et qui auraient aimé connaître la fin de l'histoire, la voici.



Photo : Pierre Roberge

L'Enfant-Jésus de Prague

Une légende veut que, non loin de Séville, deux moines rescapés vécurent dans les ruines d'un monastère détruit à la suite des incursions mauresques du début du XIIe siècle. L'un d'eux, Joseph, fut connu pour son respect à l'égard de l'enfance de Jésus-Christ et de la Sainte Famille de Nazareth. Un jour, un enfant d'une beauté extraordinaire lui apparut en songe l'invitant à prier. Lorsque le moine prononça les mots « béni soit le fruit de vos entrailles », Jésus sourit et dit : « C'est moi. » - et disparut.

Depuis, Joseph essaya de modeler le visage de l'enfant. En vain. Mais grâce à ses prières ardentes, l'enfant réapparut un jour en disant : « Je suis venu pour que tu me voies et pour que tu puisses terminer ton œuvre. »

Lorsque Joseph eut terminé son travail, il prit sa tête entre les mains pour ne plus jamais se réveiller. Les anges auraient emporté son âme au paradis.

Si l'Enfant-Jésus est venu au monde ainsi, on ne le sait pas, mais selon les historiens, sa naissance remonte au XVIe siècle où son culte se répandit grâce à Sainte-Thérèse-de-Jésus - patronne d'Espagne et fondatrice de l'ordre des carmélites déchaussées. Parmi les jeunes filles espagnoles qui entraient dans les couvents des carmélites, il y avait aussi la noble Isabelle Manrique de Lara qui obtint de ses amies une statuette de l'Enfant-Jésus, le futur Enfant-Jésus de Prague.

Mais comment cette statue se retrouva-t-elle à Prague? C'est la fille d'Isabelle, Marie, qui l'a prise avec elle lorsqu'elle se maria, en 1556, au seigneur tchèque Vratislav de Pernstejn. Puis, la statue fut offerte à la fille de Marie - Polyxène - également à l'occasion de son mariage. Polyxène resta sans enfant et, lorsqu'elle devint veuve, elle offrit la statue à l'ordre des carmélites de l'église Notre-Dame-de-la-Victoire de Prague. Elle aurait dit à cette occasion : « Je vous donne ce que j'aime le plus au monde. Portez respect à cette statue et vous irez bien. » Et elle a eu raison.

C'étaient surtout les moines du couvent des carmélites qui se prirent d'affection pour l'Enfant-Jésus. Tous les jours, ils firent sortir la statue du couvent pour l'exposer à l'église durant la messe. Des histoires insolites commencèrent à se répandre: des gens aveugles

ont retrouvé la vue, les sourds l'ouïe et les paralysés rejetèrent leurs béquilles pour se mettre à marcher.

Depuis la présence de l'Enfant-Jésus, le couvent alla bien, car le peuple l'honorait et commença à l'appeler Gratosus Jesulus. Mais les temps heureux ne durent jamais longtemps. La guerre de Trente Ans ravagea l'Europe et la peste se répandit à Prague, en 1631, en semant la mort partout. Les carmélites quittèrent Prague, leur église fut cambriolée, la statue disparut.

Plusieurs années passèrent avant que le curé Cyril ne revienne au couvent. Il se souvient de la statue et la cherche partout. Il finit par la trouver dans l'entrepôt de l'église, couverte de poussière et abîmée. Il la prit, la nettoya et la remit à sa place habituelle dans le chœur. Après avoir prononcé sa prière, il entendit une voix d'enfant: «Ayez pitié de moi et moi, j'aurai pitié de vous. Rendez-moi mes mains et je vous donne en échange ma paix. Si vous me respectez, je serai toujours à votre aide », dit l'enfant. Surpris, le pauvre curé rassembla tout son courage pour écarter l'habit bleu de la statue. En effet, l'Enfant-Jésus n'avait pas de mains.

Plusieurs années se sont écoulées avant que Cyril n'ait réussi à réunir la somme nécessaire pour réparer la statue. L'habit de l'Enfant-Jésus change, selon le calendrier liturgique. Pendant les fêtes de Noël, les sœurs de l'ordre lui mettent l'un des habits les plus anciens et les plus beaux offert, en 1754, par l'impératrice Marie-Thérèse. C'est un habit de velours à riches broderies dorées. L'Enfant-Jésus a au total quatre-vingt habits qui proviennent aussi des pays étrangers.

(© Copyright 1999 Radio Prague All Rights Reserved. Madame Nadia Roy : cahier d'animation religieuse)

De l'église au Grenier de l'île que quelques pas à faire. Dans le cadre d'un programme de subventions accordées par le gouvernement du Québec, ce musée a été fondé il y a plus de dix ans dans le but de créer des emplois. Aujourd'hui, c'est Madame Gina Vézina qui en est la grande responsable. Chaque année un thème nouveau est exploité et tous les liens sont mis à contribution.

Dans cette grange transformée en musée, on nous en met plein la vue et nous n'avons que peu de temps pour tout voir. Dès l'extérieur, au-dessus de la porte d'entrée, une immense feuille de contre-plaqué (4 X 8), œuvre de l'artiste Robert Gagné, peintre de



Le Grenier de l'île Photo : Francine Blanchette



Photo : Pierre Roberge



Photo : Francine Blanchette



Photo : Francine Blanchette

l'Isle-aux-Grues, représente les principaux thèmes qui caractérisent l'histoire de l'île.

On fait alors connaissance avec l'histoire des canots à glace, des goélettes, de l'industrie laitière, du manoir McPherson, de l'arrivée du Bateau Ivre ainsi que celle de l'île au Canot, dont on propose également une maquette. On y tient par ailleurs des expositions permanentes et temporaires d'artistes locaux, dont Jean-Paul Riopelle.

Pour votre information le squelette suspendu est celui d'un béluga. Échoué sur les berges de Tadoussac, le mammifère marin attira l'attention d'étudiants en restauration de mammifères marins qui demandèrent la permission au gouvernement d'en faire l'analyse. Plus tard, une dame de la Beauce qui conservait le squelette dans son sous-sol vint sur l'île et de passage au Grenier de l'île offrit son béluga qui y est en consignment depuis 6 ans.

Tous les oiseaux empaillés sont prêtés au musée. Ils ont été faits par un amateur, résident de l'île dont c'est le passe-temps.

Le musée possède une « glacière-armoire » qui sert de bibliothèque. Regards sur le passé (mini bibliothèque ayant pour contenu des livres concernant l'île et son archipel). Madame Vézina, très fière de cette collection, me disait que si le musée venait à fermer, tous ces volumes iraient à la bibliothèque de l'île.

Au bout du chemin du Roy... une alternative, la Hauteville et la Basse-Ville. Notre petit train, toujours plein d'allant, emprunte le chemin de la Basse-Ville, chemin bordé d'un côté par le fleuve et de l'autre par les maisons adossées à la falaise. Terminus... *le Bateau Ivre*.

Ce remorqueur en bois fut construit en 1944 pour la marine américaine par Wheeler Shipbuilding Corporation à Whitestone dans l'état de New-York. On lui donna alors le nom de « A.T.R. No 4 ». Lorsqu'il fut de service sur le fleuve et les Grands Lacs il s'appela le « Louise Simard ».

Au début des années 60, condamné par les assurances, Monsieur Gabriel Vézina, propriétaire à cette époque de l'Auberge des Dunes, l'achète de la famille Simard puis l'amène à quai en 1967. En 1968, il dynamite la rive du fleuve pour pouvoir le tirer et le fixer.

C'est à la suite d'un concours local qu'on a rebaptisé le bateau pour lui donner un nom plus approprié soit celui de « Bateau Ivre ». Pour les insulaires, le Bateau Ivre constitue le point de rassemblement principal de la saison estivale. Il est devenu, avec les années, un attrait majeur très recherché par les touristes grâce à son initiateur, feu Gabriel Vézina.

Les propriétaires actuels, Johanne Vézina, Joël Bernier, Daniel Vézina et Johanne Bernier, ont consacré beaucoup de temps à l'aménagement d'un petit salon appelé *ATR-4* à l'avant du bateau. Les multiples restaurations qu'a subit le Bateau Ivre lui confère aujourd'hui une cure de rajeunissement importante puisque 70% de ce dernier a été retouché. En tout, une somme approximative de 10 000 \$ a été investie pour restaurer les vestiges de ce monument historique.

C'est ainsi qu'on a redonné vie au petit remorqueur, dont la cale emplie de sable et de cailloux l'a bien ancré dans la petite baie. Depuis quelques quarante ans il est devenu le symbole de l'île aux Grues.

Sur sa coque, un poème de Rimbaud. « Oh, que ma quille éclate... Oh, que j'aille à la mer » implore-t-il en vain. (Référence :



La propriétaire, Mme Gina Vézina Photo : Francine Blanchette



Vue de l'intérieur du restaurant et des convives.
Photo : Francine Blanchette



Autre vue de l'intérieur du restaurant
Photo : Francine Blanchette

Le Journal de Québec, le lundi 8 juillet 2002 et Madame Johanne Vézina)

Un avant-midi au grand air... et de la cuisine du restaurant des arômes qui ouvrent l'appétit. Il n'en faut pas plus pour que tous se choisissent rapidement une table pour partager leurs agapes et leurs joies d'être ensemble.

Le restaurant offre une vue splendide sur l'archipel. En plus du soleil qui est de la partie, l'atmosphère se réchauffe. De simples conversations, des cris de joie se font entendre à travers un bourdonnement de voies entremêlées.

La propriétaire, Madame Johanne Vézina, affairée à ses fourneaux, prend le temps de nous accueillir et de voir à ce que tout fonctionne rondement. De la soupe on passe au suprême de volaille au mi-carême et le repas se termine avec un « Rêve chocolaté ».

Comme dirait Lamartine « Ô ! TEMPS SUSPEND TON VOL » mais, comme nous avons perdu de précieuses minutes, surtout lors de la traversée sur le N.M. Grues-des-Iles, on vient m'avertir que la salle doit être libérée à quatorze heure trente. Il va falloir couper quelque part. L'assemblée annuelle en paiera le prix.. On procède alors rapidement à la remise de trois plaques.



Le Bateau Ivre, lieu de notre repas du midi et de l'assemblée générale annuelle Photos : Pierre Roberge



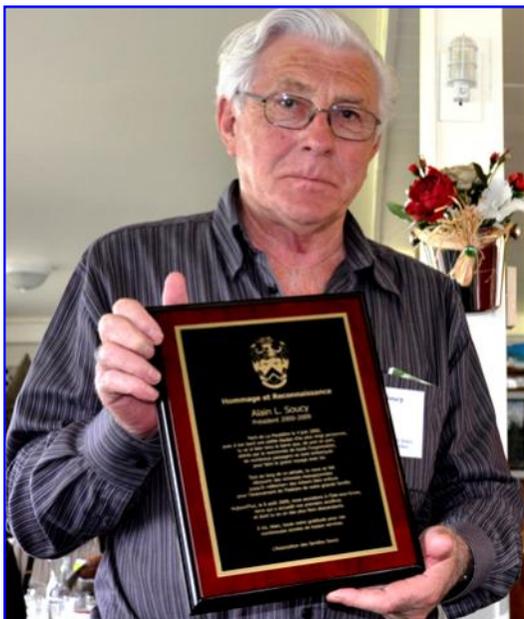
Photo : Pierre Roberge



Vérifications de Monique...
Photo : Pierre Roberge



Préparation de l'après-midi
-Photo : Pierre Roberge



Bertrand Soucy
accepte la plaque destinée à Alain
Photo : Pierre Roberge

HOMMAGE ET RECONNAISSANCE ALAIN L. SOUCY PRÉSIDENT 2000-2009

*Parti de La Pocatière le 4 juin 2000,
avec à ton bord une petite équipe d'au plus 20 personnes,
tu as si bien tenu la barre que, de port en port,
attirés par la renommée de toute l'organisation,
de nombreux passagers se sont embarqués
pour faire le grand voyage avec toi.*

*Tout au long de ce périple, tu nous as fait
découvrir des richesses insoupçonnées
jusqu'à « déterrer » des trésors bien enfouis
pour l'avancement de l'histoire
de notre grande famille.*

*Aujourd'hui, le 8 août 2009,
nous accostons à l'Isle-aux-Grues,
terre qui a accueilli nos premiers ancêtres
et dont tu es un des plus fiers descendants.*

*À toi, Alain, toute notre gratitude
pour ces nombreuses années de loyaux services.*

*L'Association des familles Soucy
(Réplique textuelle de la plaque remise à Alain)*

Vu la démission d'Alain L. Soucy, comme président de l'association, et vu qu'il est en vacances au bord de la mer, Bertrand Soucy accepte en son nom une première plaque en hommage aux neuf années passées à la présidence.

Une seconde plaque à titre de MEMBRE HONORAIRE lui est aussi décernée. Cette récompense n'a été accordée qu'une seule fois dans l'histoire de l'association à un correspondant français pour services rendus.

C'est Achille Soucy qui a l'honneur d'offrir la dernière plaque à Jules Soucy qui laisse son poste de trésorier, poste qu'il a géré d'une façon impeccable de 2001 à 2009. On continuera d'écouter les conseils d'un sage puisqu'il accepte de siéger sur le prochain conseil d'administration à titre d'administrateur.

Bousculés par le temps Normand Soucy, président d'élection, enclenche immédiatement le processus d'élection. Quatre postes doivent être comblés (selon nos règlements, le conseil d'administration est formée de neuf membres en règle).



Achille Soucy remet le Méritas 2009 à Jules Soucy
Photo : Pierre Roberge



Photo : Pierre Roberge

Jules, Bertrand, Achille, secrétaire, Ronald M. Bernard,
Monique Soucy-Roberge, vice-présidente, Pierre,
Rhéaume, trésorier, François-Régis, président et Denise.



Départ pour l'île aux Oies... Photo : Francine Blanchette

d'élection, enclenche immédiatement le processus d'élection. Quatre postes doivent être comblés (selon nos règlements, le conseil d'administration est formé de neuf membres en règle). Quatre candidatures ont été reçues ...reste à définir les différents postes. Petit caucus et élection de notre nouveau président, François-Régis Soucy, qui ne pourra malheureusement prendre la parole...C'est dommage.

Le mois d'août étant celui de l'archéologie tous mes efforts pour que les informations concernant les recherches archéologiques effectuées sur l'île-aux-Oies vous soient présentées par les responsables des fouilles ont été vaines, les principaux intéressés étant occupés à donner ou à assister à des conférences. À la suggestion de Monsieur Marcel Moussette, principal artisan de ces recherches, j'ai retenu les services de Monsieur Jocelyn Landry. Ce jeune homme connaît les lieux où les recherches ont été faites, il est ornithologue et travaille comme guide pour la société de « Canards Illimités ».

C'est avec Monsieur Michel Gagné, propriétaire de la seule épicerie de l'île, que l'entente sur la location des autobus est prise. Trois autobus : deux de 48 places et un de 20 places . Trois guides : Jocelyn Landry, Noël Gagné, ainsi qu'une autre personne recommandée par Madame Rousseau de la Corporation touristique, pour son humour caustique....mais qui sera remplacée la journée même sans que j'en sache trop pourquoi.

Chacun prend place dans un des trois autobus nolisés et, tel un petit convoi, nous partons destination Île-aux-Oies.

Il y a bien saint Pierre avec ses clefs pour ouvrir les portes du Paradis mais nous, nous avons Noël Gagné pour nous ouvrir l'accès à ce paradis de chasse qu'est l'île-aux-Oies. Privilège que nous apprécions d'autant plus que l'accès à l'île est interdit au public. Seuls les membres de Canards Illimités Canada, les cultivateurs et les gardiens franchissent ces lieux.

L'île aux Grues est reliée à l'île aux Oies par de longues battures de plus de sept kilomètres. Comme il n'y a pas de quai ou de piste d'atterrissage sur cette dernière, il faut absolument traverser ces battures pour s'y rendre. Il n'y a que durant les grandes marées de mai et octobre que le fleuve recouvre ce terrain et empêche tout lien entre les deux îles.

On sait que Paul Dupuy et Pierre Bécard de Granville arrivent en Nouvelle-France comme soldat du Régiment de Carignan-Salières et qu'un acte notarié passé devant le notaire Rageot (1671 et 1677) fait le partage suivant entre les deux hommes. : Pierre Bécard de Granville obtient l'île aux Grues et la petite île aux Oies. Paul Dupuy acquiert la grosse île aux Oies.

Paul Dupuy eut 13 enfants dont trois filles reli-



Ferme Grêlon ou des Saint-Anges Photo - Pierre Roberge

Grange-étable construite en 1918 - On voit qu'en 1909, c'est Alfred Roy père qui en est le fermier. Son fils Lucien prendra la relève jusqu'à son départ pour Montréal en 1962.

La ferme **Grêlon** ou **des Saint-Anges**, a été acquise par les religieuses de Louis Grêlon en 1724. La maison a été construite en 1845 et restaurée en 1941. Les derniers fermiers ont été: Pierre Coulombe, Alfred Lapierre, Joseph Lachance fils, François Bernier et Georges Roy. La grange-étable sert maintenant d'abri pour les faisans qu'on engraisse en vue d'une chasse productive à l'automne. Avec l'ajout de dindons sauvages, on est assuré de toujours avoir de bons résultats même si la chasse à l'oie blanche est parfois difficile certaines saisons. Cette ferme située à l'extrémité ouest de l'île aux oies appartenait aux seigneurs de l'Isle-aux-Grues. Elle fut ouverte en 1814 et donnée à loyer à un dénommé Michel Morin.

En 1820, François Bernier en prend possession. Lui et son fils François vont cultiver cette terre pendant 54 ans pour trois générations de seigneurs McPherson Lemoyne.

Le 15 octobre 1874, François Bernier fils va racheter la ferme pour être enfin chez lui. Son fils Emilien et son



Ancienne maison de J.P. Riopelle Photo : Pierre Roberge



Maison de la ferme de Conti Photo - Francine Blanchette

petit-fils François-Marcellin prendront la relève jusqu'en 1949.

C'est la dernière ferme que les religieuses achèteront. Le nom du **Repaire** lui a été donné par les propriétaires actuels, **Le domaine de l'Isle aux Oyes**. Cette ferme a été plusieurs années le repaire du peintre Jean-Paul Riopelle qui y a réalisé plusieurs de ses œuvres inspirées du thème «Les grandes oies blanches». Il ne pouvait trouver meilleur endroit pour y observer ces grands volatiles lors de leurs migrations du printemps et de l'automne.

L'Hommage à Rosa Luxembourg rappelle l'attachement particulier de Riopelle pour les lettres qu'avaient écrites en prison cette révolutionnaire du siècle dernier. L'œuvre a été peinte dans son atelier de l'Île-aux-Oies dans les semaines qui ont suivi le décès de l'ancienne compagne de Riopelle, la peintre américaine Joan Mitchell, à la fin octobre 1992. Riopelle la surnommait parfois Rosa Malheur, clin d'œil ironique évoquant la peintre animalière Rosa Bonheur.

La ferme de **Conti** ou **St-Michel** date de 1822. On commence la construction d'une maison, grange et étable qui seront incendiés le 21 juin 1823. La reconstruction commence la même année pour se terminer en 1826. Deux granges et 80 pieds d'étable sont construits en 1851. La maison est complètement rénovée en 1921.

Les fermiers seront: Pierre Lecompte et son fils Elzéar, Félix Lapierre, Olivier Coulombe, David Guérin, Elzéar Pichette, Arsène Bouchard, David Boucher, Lindor Simon, Henri Vaillancourt, Victor Lavoie, Alfred Roy fils, qui quittera le dernier pour s'installer à l'Islet en 1948.



Route dite « très carrossable »... Photo : Pierre Roberge



Ferme nouvelle ou Ferme Saint-Augustin
Photo - Pierre Roberge



Grande étable Photo - Pierre Roberge

giennes. En 1711, les religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec se portent acquéreurs de la « Grande île aux Oies » et une partie servira de dot pour deux d'entre elles. La vente du foin de batture et la récolte abondante de gibiers et poissons de cet endroit servit beaucoup les intérêts de cette communauté pour leurs bonnes œuvres de bienfaisance.

Les religieuses n'ont jamais octroyé aucune concession. Elles ont plutôt racheté les quelques unes qui existaient encore après leur achat. De même, elles ont acquis



Ferme nouvelle ou ferme Saint-Augustin
Sur cette ferme il y avait le manoir
de Pierre Bécard de Granville Photo - Pierre Roberge

la partie de Pierre Bécard pour être l'unique propriétaire de toute l'île.

Plusieurs fermiers ont cultivé ces terres pendant plusieurs décennies. Mais comme ils devaient donner la moitié de leurs gains aux religieuses et qu'ils ne deviendraient jamais propriétaires, il n'y demeureraient jamais longtemps. Cependant, quelques familles y ont vécu pendant plusieurs générations.

Le 19 octobre 1964, un club de chasse achète toute l'île des religieuses. En plus de la chasse à l'oie blanche, on y pratique la chasse au faisan et au dindon sauvage.

La route que nous empruntons est « dite » très carrossable en été mais devient plus mauvaise l'automne à cause des marées qui la recouvrent et l'affluence de véhicules durant la saison de la chasse.

C'est évident qu'en l'espace de deux heures trente on ne peut tout retenir... Voici un petit résumé des lieux visités. Les photos ont été identifiées par Madame Rousseau de la Corporation touristique de l'Isle qui me disait que l'on retrouve des faisans à chaque maison et ferme encore en opération pour en faire une chasse sportive. Cette ferme a été nommée **Ferme nouvelle** ou **Ferme Saint-Augustin** par les religieuses lors de son achat en 1875 du seigneur McPherson Lemoyne de l'Isle-aux-Grues.

C'est sur cette ferme qu'était érigé le manoir de Pierre Bécard de Granville. On en cherche encore les fondations. Ce manoir a été habité par Geneviève Bécard et son frère Pierre, fils, qui était affligé de problèmes mentaux. La bâtisse, fortement grillagée, a donné naissance à la légende d'un prisonnier au masque de fer gardé dans un donjon. Comme on éloignait les intrus et qu'on entendait des cris et gémissements, il n'en fallait pas plus pour exciter l'imagination des gens et amplifier cette légende qui s'est transmise jusqu'à aujourd'hui.



En route vers l'anse de Conti...
Photo - Francine Blanchette



L'anse de Conti Photo - Pierre Roberge



Étang pour aider à la nidification des canards sauvages
Photo - Pierre Roberge



La Grande Ferme ou Sacré-Cœur Photo - Pierre Roberge



La fromagerie de l'île aux Oies Photo : Francine Blanchette

Depuis quelques années, la maison est occupée et restaurée par Pierre Viger, ancien président du Domaine de l'Île aux Oies qui y jouit d'un bail exclusif.

L'anse de Conti est située à l'extrémité est de l'île. C'est un des plus beaux endroits pour la chasse à l'oie blanche.

Pour accéder à la ferme et cette anse, il faut traverser un boisé qui fait plusieurs kilomètres de profondeur. Cet endroit est très isolé et on comprend le nombre élevé de fermiers qui s'y sont succédés.

Canards Illimités Canada y a érigé des étangs pour aider à la nidification des canards sauvages

La Grande ferme ou Sacré-Coeur est la plus ancienne, celle qui fut développée par M. Dupuy et ses prédécesseurs. Jusqu'en 1809, c'est la seule ferme de l'île; elle englobe le rocher de l'hôpital, l'ancienne chapelle école, la fromagerie, le hangar des sœurs et la croix plantée par les religieuses en 1714 pour marquer l'endroit de la première chapelle.

Les derniers fermiers ont été: Georges Lecompte, Joseph Paquet, Joseph Lapierre, Joseph Lemieux, Amédée Arsenault et Alexandre Roy.

Le hangar des sœurs, ainsi nommé parce que c'est à cet endroit qu'on entreposait la partie des grains dévolue aux religieuses, car ces fermes étaient donnés à bail pour la moitié des profits.

Remarquez sur la photo de la fromagerie les grandes portes à droite dont le seuil était situé juste à la hauteur des charrettes pour aider au débarquement des canisses de lait des cultivateurs.

En octobre 1900, on formera un syndicat de beurrerie fromagerie à l'île aux Oies. La fromagerie sera construite en 1917.

La grande ferme possède deux granges étables dont la plus ancienne commence à sentir le poids des ans. Mais ces bâtisses étaient tellement solides que même le vent et les intempéries ne peuvent la faire fléchir.

La ferme **Prairies hautes ou Immaculée Conception** a été érigée en 1809 lors d'un voyage des religieuses qui décident de diviser leur grande ferme en deux parties.

C'est surtout la famille Bolduc qui a vécu sur cette ferme, ainsi que Joseph Fortin en 1903, Joseph Lemieux en 1906 et



La ferme *Prairies hautes* ou *Immaculée Conception*
Photo - Pierre Roberge



Ce qui reste de la chapelle Photo - Pierre Roberge



Cent trois clients devant la fromagerie fermée...
Photo : Francine Blanchette

Merci Francine et Pierre pour vos belles photos.
Elles agrémentent le texte du retour à l'île...
Et rappelle de bons souvenirs...

Amédée Arsenault en 1909. Les deux derniers occupants seront Alfred Gagné et son fils Sylvio qui sera le dernier à quitter l'île en décembre 1971 pour venir s'installer sur l'île aux Grues

Auparavant, les outardes domestiques servaient de leurre pour attirer les outardes sauvages à portée des chasseurs. Cette pratique est aujourd'hui prohibée mais plusieurs gardent encore ces beaux volatiles seulement pour le plaisir et l'agrément.

Malgré que l'île aux Oies fasse partie de la paroisse Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues, les religieuses Augustines de l'Hôtel-Dieu vont toujours y conserver une petite chapelle pour les offices religieux lors du passage du prêtre.

Le 24 septembre 1937, c'est la grande fête. On inaugure une nouvelle chapelle qui servira aussi d'école pour la population locale qui atteint près de 90 âmes. C'est le cardinal Rodrigue Villeneuve qui viendra en personne bénir cette nouvelle bâtisse.

Cette chapelle d'après ce qu'on peut en juger par les ruines actuelles (petite cabane), était une construction de bois et n'avait aucune beauté architecturale. Cette ancienne chapelle a servi d'aérogare jusqu'en 1975.

De nos visites de l'après-midi et des fouilles faites par Monsieur Moussette je me range de l'avis de Madame Rousseau comme quoi rien n'est réellement visible à l'œil nu. D'ailleurs dans le livre de Madame Hélène Côté, archéologue qui faisait partie de l'équipe de chercheurs, elle mentionne que « *dès la première intervention, les présomptions étaient fortes quant à la présence des restes du manoir de Bécart de Granville sur le site de la Nouvelle Ferme. Plusieurs sondages y ont donc été excavés et, même si aucun vestige architectural lié à une occupation ancienne n'a été localisé, de nombreux artefacts démontraient l'existence d'un établissement agricole où l'élevage en vue de la production laitière occupait une place prépondérante au Régime français* »

Les campagnes de recherches se sont échelonnées des années 1987 à 1997. (Référence : L'archéologie de la Nouvelle-Ferme et la construction identitaire des Canadiens dans la vallée du Saint-Laurent., page 45).

Il est 17 heures. Dernier arrêt...la fromagerie. Nous sommes samedi et le commerce est fermé depuis une heure. Qu'à cela ne tienne !!! Nos chauffeurs décident d'appeler le propriétaire. Il y a 103 personnes, 103 acheteurs potentiels. Un petit quart d'heure d'attente et voilà que les portes s'ouvrent.

La fromagerie de l'Isle-aux-Grues est exploitée depuis 1977 par 6 producteurs laitiers de l'Isle-aux-Grues qui se sont regroupés sous la forme d'une coopérative agricole. Le lait transformé à l'usine vient exclusivement et uniquement des fermes laitières de l'Isle-aux-Grues. En se limitant ainsi au volume de lait produit sur l'île, la fromagerie s'assure d'avoir un lait frais, de bonne qualité et ayant des particularités propre au terroir de l'île aux Grues.

La fromagerie produit actuellement quatre types de fromages et un type de beurre : un cheddar fait de lait thermisé, un

cheddar fait de lait pasteurisé, un fromage de spécialité appelé *Le Mi-Carême*, un fromage de spécialité appelé *Le Riopelle de l'Isle* et un fromage de spécialité appelé *La Tomme de Grosse île*.

<http://www.isle-aux-grues.com/fromagerie/entreprise.htm>

Avez-vous déjà eu un petit pépin en voyage ? Moi si... à chaque fois, c'est immanquable. Et, le voilà... à la toute fin de la journée. Dès mon arrivée à Montmagny j'avais pourtant fait vérifier au bureau de la traverse une confirmation écrite par Madame Caroline Lavoie à l'effet que les employés du traversier étaient informés de la présence de notre groupe samedi le 8 août pour le départ de dix heures et que le même groupe reprendrait le bateau en partance de l'Isle-aux-Grues à dix-huit heures.. Confirmation qui certifiait notre aller-retour sur le traversier. Pas de problème à l'aller mais au retour lorsque nous sommes arrivés au quai... L'embarquement était déjà commencé. Nous avons fait la file comme tout le monde. Ce dont je ne me suis pas méfiée c'est qu'il y avait déjà eu une première traversée Montmagny-l'Isle-aux-Grues à huit heures trente le matin. Donc deux fois plus de monde pour le retour à Montmagny.

J'ai eu beau argumenter avec le capitaine pas question de laisser monter les derniers passagers, qui ont dû attendre que le bateau fasse un aller-retour pour venir les chercher. La raison, que j'ai comprise par la suite, c'est qu'on ne peut faire monter à bord du traversier plus de gens qu'il y a de ceintures de sauvetage.

Puisse ce récit donner le goût aux membres qui lisent régulièrement notre revue, mais qui n'assistent que rarement à notre grand rassemblement, de participer à notre prochaine rencontre.

À tous ceux et celles qui nous suivent d'année en année, au plaisir de vous revoir!

Monique Soucy-Roberge
Vice-présidente
Association des familles Soucy.



Photo : Francine Blanchette

Les quelques membres du groupe laissés en arrière se consolent sans doute en pensant qu'ils seront quelques heures de plus dans le berceau de nos ancêtres... Photo : Francine Blanchette

Au plaisir de vous revoir!



Photo : Francine Blanchette

TO OUR ENGLISH SPEAKING MEMBERS
YOU WILL FIND ON OUR WEB SITE UNDER GATHERINGS A SUMMARY OF THE
2009 ANNUAL GATHERING HELD AT L'ISLE-AUX-GRUES AND L'ÎLE AUX
OIES, AUGUST 8, 2009



Sculpture au parc des Trois Béréts
Photo : Pierre Roberge



L'église de Saint-Jean-Port-Joli
Photo : André Bérubé



Entrée du musée de la Mémoire vivante , photo
de Philippe Aubert de Gaspé
Photo : André Bérubé

Rendez-vous à Saint-Jean-Port- Joli pour célébrer le 10e anniversaire de l'association...

Par François-Régis Soucy

C'est à Saint-Jean-Port-Joli que nous vous donnons rendez-vous cette année pour notre rassemblement annuel, rassemblement qui marquera le 10^e anniversaire de notre association.

Chaque fois que je visite une région, une ville ou un village du Québec, je consulte toujours le site Internet de la *Commission de toponymie du Québec* pour en connaître davantage sur l'endroit visité. S'il m'arrive d'y séjourner plusieurs jours, je pousse ma recherche pour identifier les familles Soucy qui y demeurent ou y ont demeuré.

Saint-Jean-Port-Joli ne fait pas exception à la règle et je vous présente le fruit de mes recherches. Reconnue comme étant la « capitale de l'artisanat », cette municipalité de la région de Chaudière-Appalaches et de la MRC de L'Islet, est d'une superficie de 68,55 km² et d'une population 3 348 habitants qui portent le gentilé de Port-Jolien et Port-Jolienne. On utilise aussi Jeannois et Port-Jolois. Son maire est Jean-Pierre Dubé et aucun Soucy ne fait partie du conseil municipal.

Saint-Jean-Port-Joli est situé entre Saint-Roch-des-Aulnais au nord-est, et L'Islet, à l'ouest, sur la Côte-du-Sud. Ses débuts remontent au XVII^e siècle. Le territoire port-jolien est formé de la seigneurie de Port-Joly concédée à Noël Langlois-Traversy (1651-1693), en 1677, et revendue à Charles Aubert de La Chesnaye (1632-1702), en 1686. Notons ici que Noël Langlois signait comme témoin l'acte de mariage de Jeanne Savonnet et Damien Bérubé

à L'Islet en 1679. Dès cette année-là, débute, tout près de la rivière Trois Saumons le peuplement de Port-Joly. À cette époque, les résidents étaient intégrés à la paroisse de Notre-Dame-de-Bon-Secours de L'Islet. Il y avait alors la famille des Aubert de Gaspé, celle du célèbre auteur des *Anciens Canadiens* (1863), de *Mémoires* (1866), et de *Divers* (1893), Philippe Aubert de Gaspé (1786-1861), qui est d'ailleurs inhumé dans l'église paroissiale. Cette famille a été longtemps seigneurs, Saint-Jean-Port-Joli ou Port-Joly ou encore Port-Jolly, suivant certaines graphies, commença d'exister comme entité autonome avec l'érection canonique de la paroisse, en 1721.

La municipalité de Port-Joli était officiellement créée en 1845 et devenait partie de la municipalité de comté en 1847. En 1855, on établit la municipalité de la paroisse de Saint-Jean-Port-Joli, scindée en 1857 en Saint-Aubert et en l'actuelle Saint-Jean-Port-Joli. Le nom de cette municipalité est tiré du nom de la rivière Port Joli, et lors de votre visite, vous pourrez constater d'un simple regard l'origine du mot « joli » dans son nom...

Comme dans tous les villages qui longent le fleuve Saint-Laurent, les Port-Joliens sont d'abord charpentiers, menuisiers, tisserands, défricheurs, laboureurs, marins, pêcheurs... Mais à partir des années 1930, sous l'impulsion du célèbre Médard Bourgault (1897-1967) et de ses frères, l'industrie locale représentative de la localité deviendra la sculpture sur bois, puis suivront la poterie, la fabrication de bateaux miniatures et le tissage. Désormais consacrée Capitale de l'artisanat, Saint-Jean-Port-Joli allie harmonieusement vestiges du passé et réussites contemporaines.

L'église se situe au 2, avenue De Gaspé Ouest, à Saint-Jean-Port-Joli; elle a été classée comme monument historique, le 26 février 1963. Elle a été bâtie en 1779 avec une sacristie qui complète le bâtiment. En 1815, une sacristie en pierre remplace celle de bois. L'architecte David Ouellet remodèle en 1875 la chapelle et la sacristie. Des artistes venus d'ailleurs et de grande réputation ont aussi laissé leur marque

Quand le conseil d'administration a opté pour diverses raisons de convier ses membres à Saint-Jean-Port-Joli pour célébrer le 10^e anniversaire, j'ai tout de suite commencé ma petite recherche sur la présence actuelle des Soucy dans cette région et sur leur présence passée. Je me suis demandé si les Soucy faisait partie de l'histoire de Saint-Jean-Port-Joli.

J'ai d'abord consulté les répertoires des registres paroissiaux de la région, pour découvrir que seulement deux mariages de Soucy avaient été bénis à Saint-Jean-Port-Joli. Il s'agit d'abord, en 1772, soit avant la construction de l'église actuelle (1779), du mariage de **Charles-François Soucy**, fils de Joseph et Madeleine Mignier de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et Joseph Leclerc, fille de Joseph et Marguerite Durand. Charles-François est déjà propriétaire d'une ferme à Saint-Pascal, laquelle fut achetée le 30 janvier 1769. Cette ferme restera un bien familial jusqu'en 1916, alors que son arrière-arrière petit-fils vend le bien familial après le décès de son épouse et quitte le Kamouraska pour aller s'établir à Beaumont en Alberta, accompagné de ses deux fils, Joseph et Gérard. Rose-Emma et Charles-Eugène les rejoindront plus tard.

Charles-François est l'ancêtre d'au moins trois membres de notre Association, soit deux membres du conseil d'administration, Denise (216) et Bertrand (11) et aussi d'Yvan, membre numéro 169.

GÉNÉALOGIE ASCENDANTE DE BERTRAND

Charles-François Soucy et Joseph Leclerc mariés à Saint-Jean-Port Joli, le 9 novembre 1772

Charlemagne Soucy (père) dit Charles et Marie-Victoire Bouchard, mariés à Saint-Louis de Kamouraska, le 12 janvier 1807

Charlemagne Soucy (fils) et Angélique-Judith Gagné dite Belavance, mariés à Saint-Roch-des-Aulnaies, le 24 août 1841

Joseph Soucy et Delvina Landry, mariés à Saint-Pascal de Kamouraska, le 21 janvier 1868

Joseph-Alfred Soucy et Marie Alexandre, mariés à Saint-Pacôme de Kamouraska, le 10 novembre 1896

Joseph-Alexandre Soucy et Marie-Anne Pelletier, mariés à Saint-Pascal de Kamouraska, le 10 novembre 1920

Bertrand Soucy et Laurette Dufour, mariés à Saint-Philippe de Néri, le 22 septembre 1956

GÉNÉALOGIE ASCENDANTE DE DENISE

Charles-François Soucy et Joseph Leclerc mariés à Saint-Jean-Port Joli, le 9 novembre 1772

Charlemagne dit Charles Soucy et Marie-Victoire Bouchard, mariés à Saint-Louis de Kamouraska, le 12 janvier 1807

François Bénoni Soucy et Marie Domithilde Pelletier, mariés à Saint-Louis de Kamouraska, le 4 octobre 1831

Thomas Soucy et Solange Pelletier Mariés en secondes noces à Sainte-Angèle de Matane, le 27 octobre 1873

Joseph Arthur Soucy et V. Élise Lanoue, mariés à la cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, le 1^{er} août 1910

Ernest Soucy et Marie Marthe Dolora Pilon Mariés à la Basilique Notre-Dame d'Ottawa, le 10 novembre, 1930

Roger (Lucien) Soucy et Anna (Albertine) Perrin, mariés à Ottawa, Ontario, le 9 février 1952

Denise Soucy et Claude Guérette, mariés à Hull (Gatineau) Québec, le 20 septembre 2003

GÉNÉALOGIE ASCENDANTE D'YVAN

Charles-François Soucy et Joseph Leclerc mariés à Saint-Jean-Port Joli, le 9 novembre 1772

Charlemagne Soucy (père) dit Charles et Marie-Victoire Bouchard, mariés à Saint-Louis de Kamouraska, le 12 janvier 1807

Charlemagne Soucy (fils) et Angélique-Judith Gagné dite Belavance, mariés à Saint-Roch-des-Aulnaies, le 24 août 1841

Joseph Soucy et Delvina Landry, mariés à Saint-Pascal de Kamouraska, le 21 janvier 1868

Charles-Émile Soucy et Marie-Anna St-Pierre, mariés à Sainte-Hélène de Kamouraska, le 8 janvier 1907.

Joseph Soucy dit Charles-Élisée et Lucille Leduc, mariés à Sainte-Barbe (Valleyfield), Le 26 août 1937

Yvan Soucy et Lise Deschamps, mariés à Valleyfield, le 25 mai 1963.

D'autres membres de l'Association sont peut-être d'une lignée d'ancêtres descendants de Charles-François et Joseph Leclerc. Faites-vous connaître et nous vous incluons dans le rapport des activités du rassemblement de cette année.

Lors de votre visite à l'église, vous pourrez aussi faire un lien historique avec Deux Soucy qui se sont également mariés à Saint-Jean-Port-Joli, et dans l'église actuelle. Il s'agit d'abord du mariage de **Jean-Baptiste**, fils majeur de François et Joseph Jalbert et de Françoise Bélanger, fille mineure de Pierre et Reine Bélanger. Ils se sont mariés le 20 octobre 1818. Il y a aussi celui d'**Émilie Soucy**, fille mineure de Georges (employé de chemin de fer) et Virginie Pelletier, domiciliés à Carleton dans la baie des Chaleurs, à Amédée Bélanger, fils majeur de François, cultivateur, et de Caroline Aubé de Saint-Jean-Port-Joli.

Le 7 août prochain, nous vous convions à un programme très varié d'activités, un programme comme seule notre vice-présidente, Monique, peut nous préparer et nous l'en remercions. Il y aura bien sûr le moment tant attendu des retrouvailles lors de l'inscription. Pendant cette période, nous pourrions également visionner des diaporamas de photos ancestrales d'une grande variété. La conférence de Denis Soucy et Réjane Richard nous permettra de faire un voyage sur les mers du monde et même rencontrer des pirates assez agressifs.

Puis, ce sera le dîner en famille, moment de rencontres privilégié, suivi de l'assemblée annuelle qui nous permettra de réaliser tout le travail qui se fait dans l'ombre par nos administratrices et nos administrateurs... Ils ont bien besoin de cette petite heure par année pour présenter le travail accompli et la santé financière de votre association...

Enfin, nous monterons en autobus pour nous diriger vers les lieux de nos visites. Non, nous n'irons pas

loin en autobus, en fait que quelques kilomètres, et nous ne traverserons pas de forêt envahie par des milliers de maringouins attirés par les Soucy qui se promènent dans des autobus jaunes... (Souvenir de l'île aux Oies.)

Nous visiterons : 1) **Le musée de la Mémoire vivante**, une visite guidée avec animateurs bilingues. C'est un musée qui présente différentes expositions et activités conçues pour se souvenir à travers des expositions recelant de témoignages, d'anecdotes et de récits de vie. Cette institution est aménagée sur le site historique du manoir seigneurial de Saint-Jean-Port-Joli où a vécu Philippe Aubert de Gaspé;

2) **Le musée des Anciens canadiens**, le plus prestigieux musée de sculptures sur bois en Amérique du Nord;

3) **L'église de Saint-Jean-Port-Joli**, classée monument historique depuis 1963;

4) **Le parc des Trois-Béréts**, lieu privilégié des grandes rencontres populaires et artistiques, entre autres l'Internationale de sculpture, la Fête des Chants de marins et la Fête d'hiver. Le long des sentiers, de magnifiques bancs sculptés rendent hommage aux familles fondatrices de Saint-Jean-Port-Joli dont la famille Soucy.

Les visites se termineront vers 18 h permettant ainsi aux membres de la région immédiate de retourner à la

maison et aux autres de passer une soirée agréable à Saint-Jean-Port-Joli...

Nous vous suggérons une soirée au théâtre la Roche à Veillon qui présente cet été *Parent à vie 3—Les marmots*, une comédie de Bruno Marquis et Marylise Tremblay. Les comédiens sont: Sophie Dion, Sophie Paradis, Caroline Stephenson, Gabriel Fournier et Clément Beaumont. La mise en scène est de Jean-Sébastien Ouellette.

Vous serez peut-être intéressés au forfait souper-théâtre.

Bonne journée de rassemblement, bonne soirée et bon théâtre... et bon retour à la maison!

Sources :

- 1) [http://www.toponymie.gouv.qc.ca/CT/toposweb/fiche.aspx?no_seq=56895;](http://www.toponymie.gouv.qc.ca/CT/toposweb/fiche.aspx?no_seq=56895)
- 2) <http://www.saintjeanportjoli.com/tourisme/pages/index.php?p=9&lng=2>
- 3) http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire_mun/repertoire/reperto.asp
- 4) <http://automatedgenealogy.com/index.html>
- 5) <http://www.ancestry.ca/>
- 6) <http://www.bms2000.org/default.aspx>
- 7) <http://www.rocheaveillon.com/>



Le musée de la Mémoire vivante

Photo : André Bérubé

MIGRATION PATTERNS OF THE SOUCY FAMILY IN NORTH AMERICA

Part I: Madawaska and The New England States

By: Ronald M. Bernard, Otis, Massachusetts
(Ronbernard@aol.com)

Over a period of 130 years starting in 1790, about 60 Soucy families departed ancestral homes in Quebec seeking a better future elsewhere in Canada or in the United States. Certainly there were many more Soucy individuals, childless couples and smaller family units who did the same. Some repatriated to Quebec. However, the families featured in this and subsequent articles put down deep roots and had the most pronounced and lasting impact on their adoptive communities. They are primarily responsible for the legacy of the Soucy family name across the North American continent.

From its very beginning, the Soucy family has been on the move. Jean Soucy dit La Vigne and his wife Jeanne Savonnet arrived from France in 1670, probably, and landed on Île-aux-Oies and had two children. They soon relocated to nearby Ile-aux-Grues and had two more children. Their first son, Pierre, the common ancestor of all Soucys of Quebec descent today, established a homestead down river at Rivière-Ouelle. And so it went for several generations in the 18th century as Pierre's numerous descendants fanned out to many towns in Kamouraska by the great St. Lawrence River. This story has been carefully documented by l'*Association des familles Soucy* in its annual Bulletin, *La Source* (web site: www.genealogie.org/famille/Soucy/)

Estimates of the French-Canadian diaspora between 1840 and 1930 to the rapidly industrializing United States range up to 1 million persons .. They were willing to sacrifice ties to their homeland to toil, mostly in New England factories, under dangerous, miserable working and living conditions, unimaginable today. Nevertheless, their vibrant French culture, work ethic and family values transformed their new communities and left us, their grandchildren, with a valuable legacy.

A less well known but nevertheless important migration of the rural French directly out of Quebec and from New England to the agricultural mid-western American states and Canadian provinces was part of the great 19th century North American expansion movement. Our Soucy great grandparents were very much part of both stories.

LE MOUVEMENT DE MIGRATION DE LA FAMILLE SOUCY EN AMÉRIQUE DU NORD

Partie 1 – Madawaska et les états de la Nouvelle-Angleterre

Par : Ronald M. Bernard, Otis, Massachusetts
(Ronbernard@aol.com)
Traduction par Rhéaume Soucy

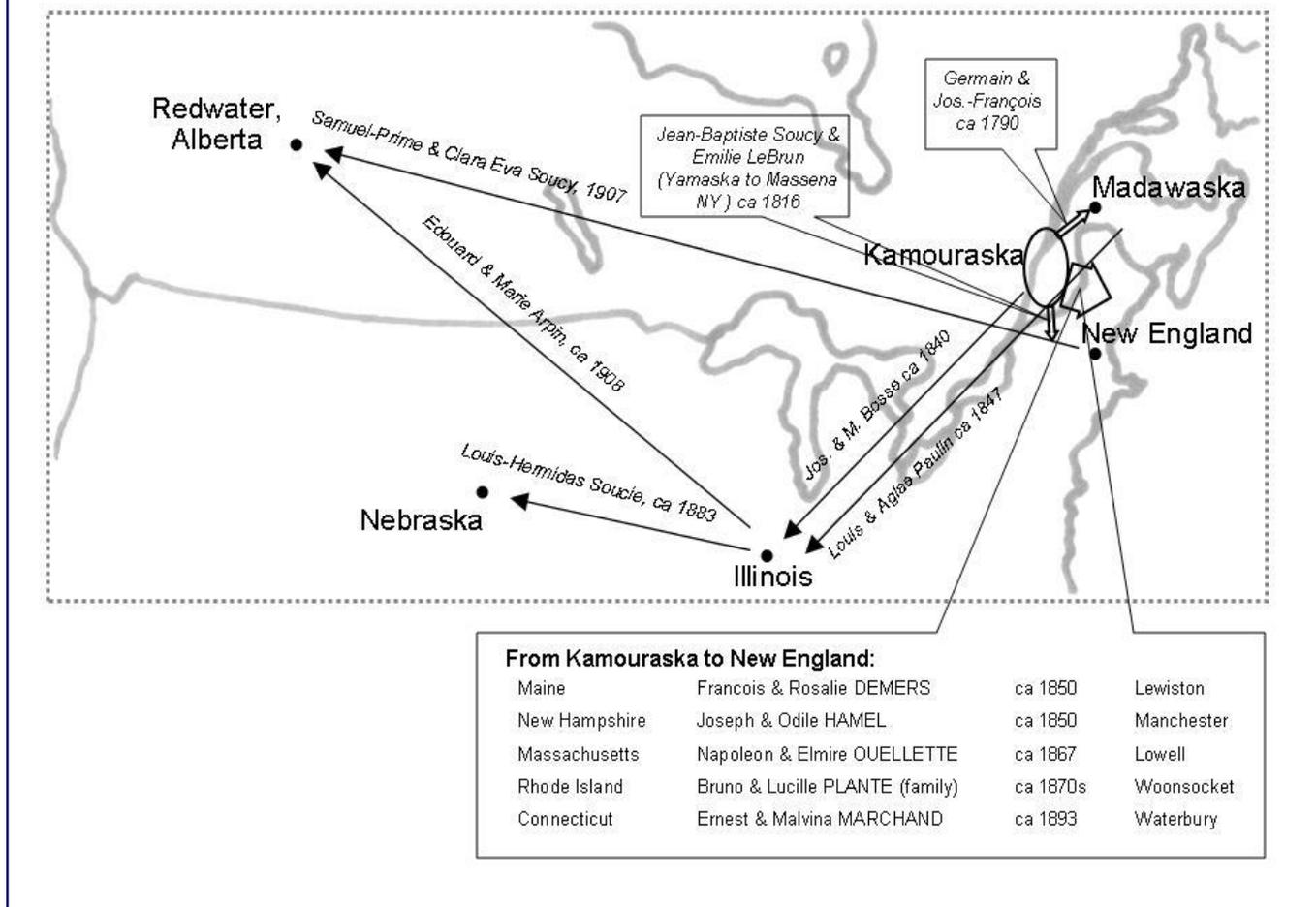
Durant 130 ans, à partir de 1790, près de 60 familles Soucy ont quitté leurs maisons ancestrales au Québec à la recherche d'un mieux-être pour l'avenir, soit ailleurs au Canada ou aux États-Unis. Certainement qu'il y eut plusieurs autres individus, couples sans enfants et petites familles qui ont fait de même. Certains ont été rapatriés au Québec. Cependant, les familles dans le présent article et dans d'autres par après ont creusé des racines profondes et ont eu un impact durable sur leurs communautés d'adoption. Elles sont principalement responsables pour ce qu'a laissé en héritage la famille Soucy à travers l'Amérique du Nord.

Dès son installation en Nouvelle-France, la famille Soucy a été en mouvement. Jean Soucy dit La Vigne et son épouse, Jeanne Savonnet, arrivèrent probablement de la France en 1670, s'établirent à l'Île-aux-Oies et eurent deux enfants. Ils se relogèrent sur l'Isle-aux-Grues qui se trouve tout près et auront deux autres enfants. Le premier fils, Pierre, l'ancêtre commun de toute la descendance Soucy du Québec, s'établira dans le bas de la Rivière-Ouelle. Et c'est ainsi pour plusieurs générations du 18^e siècle, de nombreux descendants de Pierre se dispersèrent dans plusieurs villes de Kamouraska sur les bords du fleuve Saint-Laurent. Cette histoire a été très bien documentée par l'Association des Familles Soucy dans son bulletin annuel, *La Source* (site Web : www.généalogie.org/famille/Soucy/)

La dispersion des Canadiens-français vers les États-Unis qui s'industrialisaient rapidement entre les années 1840 et 1930, est estimée à plus de 1 million de personnes.^(1,2) Ils étaient prêts à sacrifier les liens avec leur patrie pour peiner, surtout dans les usines de la Nouvelle-Angleterre, dans des conditions de vie et de travail dangereuses et misérables, impensables aujourd'hui. Cependant, une culture française vivante, une exaltation des principes liés au travail et des valeurs familiales ont transformé leurs nouvelles communautés, et nous ont laissé à nous, les petits enfants, un très riche héritage.

Une émigration moins connue du milieu rural francophone, directement en dehors du Québec et de la Nouvelle-Angleterre, vers les états du Midwest américain et les provinces canadiennes fit partie du mouvement de grande expansion du 19^e siècle en Amérique du Nord. Nos arrière-grands-parents ont été très présents dans les deux histoires.

Early Soucy Migrations



Soucys to Madawaska Settlement and the St. John Valley

In June, 1785 a small group of displaced and weary Acadian families at Ste-Anne, New Brunswick -- refugees from the dreadful 1755 "Deportation"-- followed the St. John River north and established primitive settlements on both sides of the river known as "Madawaska," at the time inhabited only by native peoples. According to tradition, some of the Acadians continued on to St-André in Kamouraska.. They returned by 1790 accompanied or followed by Québécois friends and families including Germain Soucy. His older brother, Joseph-François, soon followed. Both married Acadian girls, a common practice which has produced a lively new French-Canadian/Acadian cultural subset. The unfortunate Webster-Ashburn Treaty of 1842 established the St. John River as a permanent border between Maine (USA) and Madawaska (New Brunswick province). It mindlessly sliced through the middle of their close community, once again tearing more Acadians

Les Soucy qui s'établissent au Madawaska et dans la vallée de la rivière Saint-John.

En juin 1785, un petit groupe de familles acadiennes lasses de la misère et déplacées à Sainte-Anne au Nouveau-Brunswick, (des réfugiés de l'horrible déportation de 1755) suivirent le nord de la rivière Saint-John et établirent des colonies primitives sur les deux bords de la rivière connue sous le nom de « Madawaska » habitée jusque-là par des peuples autochtones. D'après la tradition, certains acadiens ont continué la route jusqu'à Saint-André de Kamouraska. (3). Ils retournèrent vers 1790, accompagnés ou suivis par des familles et des amis québécois, incluant Germain Soucy. Son frère aîné, Joseph-François suivit peu après. Les deux marièrent des acadiennes, une pratique commune qui a produit un nouveau sous-ensemble de culture bien vivant de canadiens-français et d'acadiens. Le malencontreux traité Webster-Ashburn en 1842 établit la rivière Saint-John comme la frontière permanente entre le Maine, les États-Unis et le Madawaska (NB province).(4.) Ce traité trancha bêtement

Chart 1 - MAJOR SOUCY FAMILY UNIT MIGRATION EX-QUEBEC FROM 1790
(Tableau 1 -Familles Soucy ayant migré hors du Québec à partir de 1790)

**SOUCY Families to Madawaska / "St. John River Valley"*
Familles Soucy vers le Madawaska et la vallée de la rivière St. John***

SOUCY IMMIGRANT & SPOUSE (Soucy émigrant et épouse)	MARRIAGE (Date et lieu du mariage)	ANCESTRAL HOME (Lieu de départ)	SOUCY IMMIGRANT's PARENT (Père et mère du Soucy émigrant)	SETTLED AT (Établis à)	APRX ARVL (Date)
Germain & Marie-Rose CORMIER	11 juillet 1791, Madawaska	Saint-André, Kamouraska	Joseph-François & M-Rose GUÉRET-DUMONT	Madawaska Settlement	1790
Joseph-François & Marie-Luce THIBODEAU	24 août 1788, Saint-Louis, Kamouraska	Rivière-Ouelle, Kamouraska	Joseph-François & M-Rose GUÉRET-DUMONT	Madawaska Settlement	1791
Michel & Angélique PARENT	1er février 1841, Saint-Bruno, Madwsk	Saint-Denis, Kamouraska	Charlemagne & Victoire BOUCHARD	Van Buren, Maine	1840
Théophile & Salomee MORAIS	10 septembre 1850, Saint-André, Kamouraska	Saint-André, Kamouraska	Alexis-Henri & Nathalie GUÉRET-DUMONT	Lille, (Grand Isle) Maine	1852
Firmin & Félicité LAGACÉ-MIGNIER	3 février 1823, Kamouraska	Saint-André, Kamouraska	André & Joseph ROY-DESJARDINS	Lac Baker, Madawaska	1855
Narcisse & Anastasie MARTIN	11 novembre 1858, Frenchville, Maine	Saint-Pascal, Kamouraska	Jean-Baptiste & Julie MOR-NEAULT	Saint-Hilaire, Madawaska	1858
Jean-Baptiste & Ozithe GENDREAU	13 février 1860, Saint-Francois, Madawaska	Saint-Louis, Kamouraska	Joseph & Anastasie MICHAUD	Saint-Francois, Madawaska	1860
Chrysologue & Aglaé BE-RUBÉ	8 octobre 1861, St-Louis, Kamouraska	Saint-Pascal, Kamouraska	Michel-François & Émelie CONSIGNY-SANSFACON	Saint-Basile, Madawaska	1863
Cléophas & Catherine ARSENEAULT	21 juin 1852, Bic, Rimouski	Bic, Rimouski	André & Joseph ROY-DESJARDINS	Saint-Francois, Madawaska. & Winterville, Maine	1865
André-Chrysostome & Virginie BLANCHETTE	17 novembre 1846, Rivière-Ouelle, Kam.	La Pocatière, Kamouraska	Pierre & Félicité-Perpétue HERVÉ	Sainte-Anne-de-Madawaska	1868

*Today includes Madawaska County, New Brunswick and northern Aroostook County, Maine, also known as the "St. John Valley"

*Cette région comprend aujourd'hui le comté de Madawaska, le Nouveau -Brunswick, le nord du comté d'Aroostook. Le Maine et la vallée de la rivière St.John

from their roots. Nevertheless these good, gentle and dignified people have remained connected if not politically unified. (The greater Madawaska region will proudly host the World Acadian Congress (Congrès Mondial Acadien) in 2014. Up to 50,000 are expected there to celebrate their heritage).

Soucy brothers Germain (1766-ca 1802) and Joseph-Francois (1752 - ?), considered founders of Madawaska at Saint-Basile (est. 1792), were the first Soucys to depart the Quebec homeland since the arrival of Jean Soucy-La Vigne in Quebec 120 years earlier. (*Germain & Joseph-François, Joseph-François, Pierre, Pierre, Jean Soucy-La Vigne*)

Starting about 1840 eight more Soucys -- all natives of Kamouraska -- moved to new, towns on both sides of the St. John. They include: Michel 'Jeremiah' Soucy (1819- ?) who arrived ca 1840 at St-Bruno (now Van Buren), Maine; Théophile Soucy (1825-

en deux cette communauté si liée, détachant d'autres acadiens de leurs racines. Cependant, n'étant plus politiquement liées, ses bonnes, gentilles et dignes gens continuèrent à maintenir un lien entre eux communiquer ensemble. (La grande région du Madawaska sera l'hôte du Congrès Mondial Acadien en 2014. On prévoit la présence de 50,000 acadiens qui célébreront leur héritage).

Les frères Soucy, Germain (1766-1802) et Joseph-François (1752-?) qui sont considérés comme les fondateurs du Madawaska à Saint-Basile en 1792, ont été les premiers Soucy à quitter leur patrie, le Québec, depuis l'arrivée de Jean Soucy dit La Vigne à Québec, 120 ans plus tôt. (*Germain et Joseph-François, Joseph-François, Pierre, Pierre, Jean Soucy dit La Vigne*).

À partir de 1840, huit autres Soucy – tous originaires de Kamouraska – déménagèrent dans les nouvelles villes des deux côtés de la rivière Saint-John. Ils sont : Michel [Jeremiah] Soucy (1819-?) qui arriva en 1840 à Saint-Bruno

1897), ca 1852, to Lille (Grand Isle), Maine; Firmin Soucy (1796-1876), ca 1855, to Lac Baker, NB; Narcisse Soucy (1829-1872), ca 1858, to St-Hilaire, NB; Jean-Baptiste Soucy (ca 1832 -?) ca 1860, to St-François, NB; and Chrysologue Soucy (ca 1837 -?), ca 1863, to St-Basile. Cléophas Soucy (1823-1898), brother of the above Firmin, settled about 1865 at Saint-François, NB and later relocated across the river to Winterville Plantation, Maine. Finally, about 1868, André-Chrysostome Soucy (1821-1907) from La Pocatière arrived at Sainte-Anne-de-Madawaska. Descendants from all these families are very numerous in this region today. Louis-Henri Soucy, grandson of a Madawaska founder, Joseph-François Soucy, was an early settler of Kankakee, Illinois, an important French-Canadian immigrant destination in the United States. (We will meet Louis in Part II).

Soucys to The New England States

By far the largest number of Soucys who emigrated, almost all of them from Kamouraska towns, went to the New England states to mostly small cities which formed a semi-circle about 60 mi. / 100km from Boston. They landed in Maine especially at Lewiston, and around Biddeford; southern New Hampshire; to Massachusetts at Lowell, Salem, Worcester, Chicopee-Holyoke, Fall River and New Bedford; and to Rhode Island at Woonsocket, Warwick and Central Falls, all busy industrial centers with large concentrations of French-Canadians in the 19th century. Although ties with their home towns remained strong through several generations, my research suggests that most Soucys at least did not repatriate to Quebec. In fact, there are examples of elder Soucys from Quebec who eventually joined relatively prosperous children in the US to spend their last days.

The earliest Soucys migrating to New England that I can find were brothers, François (1816-1899) and Joseph (1822-1882) (*François, Germain, Jean-François, Joseph, Pierre, Jean Soucy-La Vigne*). They settled in 1850 at Lewiston, Maine and Manchester, New Hampshire, respectively. Both had married in 1844 at Lotbinière and we can infer that they were very close. François eventually moved on to Warwick, Rhode Island. His descendants are numerous both in southern New Hampshire and in Rhode Island.

Adolphe Soucy (1830-1882) from Saint-André married his true love, Christine-Clothilde "Jane" Lizotte from Saint-Basile, Madawaska, in Old Town, Maine in 1857. They soon went south to

(maintenant Van Buren), Maine; Théophile Soucy (1825-1897) qui arriva en 1852 à Lille (Grand Isle), Maine; Firmin Soucy (1796-1876) en 1855, au Lac Baker, N.B.; Narcisse Soucy (1829-1872) à Saint-Hilaire en 1858; Jean-Baptiste Soucy (1832-?) à Saint-François, N.B. en 1860, et Chrysologue Soucy (1837-?) à Saint-Basile en 1863. Cléophas Soucy (1823-1898) frère de Firmin, s'installa vers 1865 à Saint-François, N.B. pour ensuite se relocaliser de l'autre côté de la rivière à Winterville Plantation au Maine. Finalement, vers 1868, André, Chrysostome Soucy (1821-1907) arrive à Sainte-Anne-de-Madawaska en provenance de La Pocatière. Les descendants de toutes ces familles sont aujourd'hui nombreux dans cette région. Louis-Henri Soucy, le petit fils d'un des fondateurs du Madawaska, Joseph-François Soucy, s'installa rapidement à Kankakee, Illinois, une destination importante des Canadiens-français aux États-Unis. (Nous rencontrerons Louis-Henri dans la 2^e partie)

Les Soucy dans les états de la Nouvelle-Angleterre

De loin, le plus grand nombre de Soucy qui ont émigré, presque tous des villes de Kamouraska, sont allés dans les états de la Nouvelle-Angleterre dans la plupart des petites villes qui forment un demi-cercle à à peu près 60 mi / 100km de Boston. Ils s'arrêtèrent dans le Maine, spécialement à Lewiston et aux alentours de Biddeford, dans le sud du New Hampshire, vers le Massachussets à Lowell, Salem, Worcester, Chicopee-Holyoke, Fall River et New Bedford; et au Rhode Island à Woonsocket, Warwick et Central Falls, tous des centres industriels achalandés avec de larges concentrations de Canadiens-français durant le 19^e siècle. Même si les liens avec leurs villes natales demeurèrent forts durant plusieurs générations, mes recherches indiquent que la plupart des Soucy au moins ne se sont pas rapatriés au Québec. Au fait, il y a des exemples de Soucy plus âgés du Québec qui ont éventuellement rejoint aux États-Unis leurs enfants relativement prospères afin d'y terminer leurs jours.

Les premiers Soucy, que j'ai pu trouver, à émigrer en Nouvelle-Angleterre, furent les frères François (1816-1899) et Joseph (1822-1882) (*François, Germain, Jean-François, Joseph, Pierre, Jean Soucy dit La Vigne*). Ils s'établirent respectivement, en 1850, à Lewiston, Maine et Manchester, New Hampshire. Les deux s'étaient mariés en 1844 à Lotbinière et on peut affirmer qu'ils étaient très attachés l'un à l'autre. François à un moment donné déménage à Warwick, Rhode Island. Ses descendants sont nombreux dans le sud du New Hampshire et au Rhode Island.

Adolphe Soucy (1830-1882) de Saint-André, épousa l'amour de sa vie, Christine-Clothilde « Jane » Lizotte de Saint-Basile, Madawaska, à Old Town, Maine en 1857. Ils se rendirent peu après rapidement à Great Works, Maine vraisemblablement attirés par du travail à la nouvelle filature de laine. Le fameux « Great Works Mills » manufacturait des couvertures pour l'Armée de l'Union (l'armée du Nord pendant la guerre de Sécession). Aujourd'hui, plusieurs Soucy

Chart 2, part 1 - MAJOR SOUCY FAMILY UNIT MIGRATION EX-QUEBEC FROM 1790

(Tableau 2, partie 1- Familles Soucy ayant migré hors du Québec à partir de 1790)

SOUCY Families to New England (except northern Maine) (From 1850 to 1892) Familles Soucy vers la Nouvelle-Angleterre (à l'exception du Maine) (De 1850 à 1892)

SOUCY IMMIGRANT & SPOUSE (Soucy émigrant et épouse)	MARRIAGE (Date et lieu du mariage)	ANCESTRAL HOME (Lieu de départ)	SOUCY IMMIGRANT'S PARENT (Père et mère du Soucy émigrant)	SETTLED AT (Lieu d'arrivée)	APRX ARVL (Date)
Joseph & Odile HAMEL	23 juin 1844, Saint-Louis, Lotbinière	Lotbinière	François & Marguerite- Céleste FOURNIER	Manchester, New Hampshire	1850
François & Rosalie DEMERS	23 Janvier 1844, Saint-Louis, Lotbinière	Lotbinière	François & Marguerite- Céleste FOURNIER	Lewiston, Maine & RI	1850
Adolphe & Christine LIZOTTE	31 août 1857, Old Town, Maine	Saint-André, Kamouraska	Alexis-Henri & Nathalie GUÉRET-DUMONT	Great Works, Maine	1859
Félix & Malvina GODDARD	ca 1868	?	?	Worcester, Mass	1868
Elzéar & Résima DANCAUSE	8 septembre 1868, Saint- Pascal, Kamouraska	Saint-Pascal, Kamouraska	Charlemagne & Judith GAGNÉ	Manchester, NH	1869
Joseph-Jean & Élise LO- RANGER	15 avril 1882, Nashua, NH	Saint-Jean-sur- Richelieu	Jean-Baptiste & Flavie BROSSEAU	Nashua, New Hampshire	1872
Jean-Baptiste & Flavie BEAULIEU; Vital & Louise MARTIN	30 janvier 1849, Isle-Verte; 8 Nov 1859, Ste-Modeste	Saint-Roch-des- Aulnaies, Isle- Verte	Jean-Baptiste-Benjamin & Geneviève THIBODEAU- THIBEAULT	Lewiston, Maine	1880
Bruno & Lucille PLANTE sons: Bruno-Raymond; Olivier; Pierre	1er juillet 1850, Île-du-Pas, Berthier	Ile-du-Pas, Berthier	Firmin & Judith RAQUIER	Woonsocket, RI & Fall River, Mass	1880
Cyprien & Angélique Eulalie COUTURIER (family)	25 février 1840, Saint-Pascal, Kamouraska	Saint-Arsène, Kamouraska	Jean-Baptiste & Marie-Anne LAVOIE	Manchester, New Hampshire	1881
Édouard SOUCY-SEUSY & Ida CARLSON	1er septembre 1884, Agawam, Massachusetts	Kamouraska	Jean-Baptiste & Priscille GA- GNON-BELZILE	Agawam, Mass; Kansas	1870; 1883
Frederick Alfred & Julie BERUBE	25 octobre 1842, Saint-Patrice, R-du-Loup	Saint-Patrice, Riv-du-Loup	Michel & Henriette GURET- DUMONT	Nashua, NH	1870s
François-Marie & Lena NADEAU	26 janvier 1880, Winn, Maine	Sainte-Hélène, Kam	Théodore & Séraphine CLOUTIER	Lewiston, Maine	1879
Joseph & Appoline BERUBÉ	27 novembre 1860, Saint- Alexandre, Kamouraska	St-Alexandre, Kamouraska	Jean-François & Julienne PARADIS	Lewiston, Maine	1880
Napoléon Stanislas Au- guste & Elmire Edwidge OUELLETTE	31 juillet 1860, Sainte- Anne-de-La Pocatière, Kamouraska	La Pocatière, Kamouraska	Hyacinthe & Emilie SOUCY (d/of Michel SOUCY & Cath PARADIS)	Lowell, Massachusetts	1880
Hercule Achille & Louise DUPAS	3 septembre 1860, Berthier	Ile Dupas, Berthier	Firmin & Judith RAQUIER	Warwick, RI	1880
Joseph & Arthemise BOUCHER	16 février 1874, Saint- Philippe, Kamouraska	Saint-Pascal, Kamouraska	Frédéric & Victorie RUAIS	Worcester, Mass	1880s
Noël & Malvina QUÉRY; Noël & Euphémie BÉLANGER	31 août 1880, Rollinsford, NH; 25 juillet 1892, Lewiston, Maine	Cacouna, Kamouraska	Jean-Noël & Caroline DEVEAU	Rollinsford, NH; Lewiston, Maine	1880; 1892

Saviez-vous qu'en France actuellement on estime le nombre de Soucy à 212 personnes.
Source : <http://www.linternaute.com/femmes/nom-de-famille/nom/201200/soucy.shtml>

Great Works, Maine presumably attracted by employment at the new woolen mill. The famous "Great Works Mill" made blankets for the Union Army during the Civil War. Today many Soucys who live in Saco-Biddeford-Berwick, Maine and Portsmouth, NH proudly claim Adolphe and Christine Soucy as great grandparents. (*Adolphe, Alexis-Henri, Michel, André, Joseph, Pierre, Jean Soucy-La Vigne*).

Also settling in central Maine was Gabélus Soucy (1857-1935), great-grandfather of Soucy Family Association co-founder and past-president Alain Soucy. He and Eléonore-Hélène Levasseur, (m.1880, Saint-Alexandre), started their family in Saint-Éleuthère before going to Rumford / Brunswick, Maine in 1898. Some members of this family returned to Quebec. (*Gabélus, François, Jean-François, Jean-François, Jean-François, Joseph, Pierre, Jean Soucy - La Vigne*).

Cyprien Soucy and Angélique-Eulalie Couturier (m. 1840, Saint-Pascal) had at least 16 children. Possibly led by eldest son, Cyprien (ca 1846-1916), around 1881 some went to busy Manchester, NH. (*Cyprien, Jean-Baptiste, François-Marie, Jean-François, Pierre, Jean Soucy-La Vigne*).

Two brothers from Rivière-du-Loup who also left large family legacies in southern New Hampshire were Didier and André-Joseph Soucy. Didier (1869-1950) and Delvina Paradis married in Nashua in 1893 and had 16 children. The youngest and last to die was Raymond Soucy (1917-2003). Didier was the uncle of Adélarde Soucy (born 1893 at Nashua, NH; died 1953 at Rivière-du-Loup), founder of Le Group S.O.U.C.Y., Rivière-du-Loup, Québec, in 1931. André-Joseph Soucy married twice and had at least 19 children in Nashua. (*Didier & André-Joseph, Michel, Michel, André, André, Joseph, Pierre, Jean Soucy -La Vigne*).

Southern New Hampshire, especially Manchester and nearby Nashua, became home to at least 15 different Soucy families. Modern Manchester is the largest city north of Boston and French-Canadian descendants comprise the majority of its population (apprx. 178,000). There are more Soucy descendants in Manchester than anywhere else in New England. The active American Canadian Genealogical Society was founded there in 1973. (web site: www.acgs.org).

Massachusetts was also an important immigration destination (at least nine Soucy families). One of the first was Napoleon-Stanislas (1838-1920) (*Hyacinthe, Jean-François, Joseph, Joseph, Pierre, Jean Soucy-La Vigne*). He and Elmire-Edwidge Ouellette were married in 1860 at Ste-Anne-de-la-Pocatière and had 13 children there. About 1880 the family joined the outflow of neighbors south and their numerous descendants call the Lowell area home today. The oldest generation probably

qui demeurent à Saco-Biddeford-Berwick, Maine et Portsmouth au New Hampshire sont fiers de clamer Adolphe et Christine comme arrières grands-parents. (*Adolphe, Alexis-Henri, Michel, André, Joseph, Pierre, Jean Soucy dit La Vigne*).

S'établissant également dans le centre du Maine, Gabélus Soucy (1857-1935), arrière grand-père d'Alain, co-fondateur et président sortant de l'AFS. Avec sa femme, Eléonore-Hélène Levasseur (mariés en 1880, Saint-Alexandre) ils commencèrent à élever leur famille à Saint-Éleuthère avant de se rendre à Rumford/Brunswick, Maine en 1898. Certains membres de cette famille retournèrent au Québec, (*Gabelus, François, Jean-François, Jean-François, Jean-François, Joseph, Pierre, Jean Soucy dit La Vigne*).

Cyprien Soucy et Angélique Eulalie Couturier (mariés 1840, St-Pascal) ont eu au moins 16 enfants. Il est possible que vers 1881, dirigé par l'aîné, Cyprien (1846-1916), un certain nombre sont allés à Manchester, New Hampshire, ville déjà achalandée. (*Cyprien, Jean-Baptiste, François-Marie, Jean-François, Pierre, Jean Soucy dit La Vigne*).

Deux frères de Rivière-du-Loup, Didier et André-Joseph, ont laissé un large héritage familial dans le sud du New Hampshire. Didier (1869-1950) et Delvina Paradis se sont mariés à Nashua en 1893 et ont eu 16 enfants. Le cadet et dernier à mourir fut Raymond Soucy (1917-2003). Didier était l'oncle d'Adélarde Soucy (né en 1893 à Nashua, New Hampshire; mourut en 1953 à Rivière-du-Loup), fondateur du Groupe S.O.U.C.Y. à Rivière-du-Loup, Québec en 1931. André-Joseph Soucy se maria deux fois et eut au moins 19 enfants à Nashua. (*Didier et André-Joseph, Michel, Michel, André, André, Joseph, Pierre, Jean Soucy dit La Vigne*).

Le sud du New Hampshire, spécialement Manchester et Nashua, pas très éloignés, devinrent la demeure d'au moins 15 différentes familles Soucy. La Manchester moderne est la plus grande ville au nord de Boston et les descendants canadiens-français constituent la majorité de la population, soit environ 178,000 habitants. Il y a plus de descendants à Manchester que partout ailleurs en Nouvelle-Angleterre. Une société active de généalogie canadienne-américaine a été fondée en 1973. (Site Web : www.acgs.org).

Le Massachusetts fut également une destination d'émigration (au moins 9 familles Soucy). Un des premiers fut Napoléon-Stanislas (1838-1920) (*Hyacinthe, Jean-François, Joseph, Joseph, Pierre, Jean Soucy dit La Vigne*). Lui et Elmire-Edwidge Ouellette se marièrent en 1860 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et eurent 13 enfants. Vers 1880, la famille se joignit à l'exode de voisins au sud et leurs nombreux descendants appelèrent aujourd'hui ce secteur de Lowell leur demeure. La plus vieille génération se souvient probablement avec un vif

Chart 2, part 2 - MAJOR SOUCY FAMILY UNIT MIGRATION EX-QUEBEC FROM 1790
(Tableau 2, partie 2 -Familles Soucy ayant migré hors du Québec à partir de 1790)

SOUCY Families to New England (except northern Maine) (From 1850 to 1892)
Familles Soucy vers la Nouvelle-Angleterre (à l'exception du Maine (De 1850 à 1892))

SOUCY IMMIGRANT & SPOUSE (Soucy émigrant et épouse)	MARRIAGE (Date et lieu du mariage)	ANCESTRAL HOME (Lieu de départ)	SOUCY IMMIGRANT's PARENT (Père et mère du Soucy émigrant)	SETTLED AT (Lieu d'arrivée)	APRX ARVL (Date)
Napoléon & Alphéna CHASSÉ	27 juillet 1880, Beauport	Beauport	Joseph-Napoléon & Marie BOUCHER	Fall River, Mass	1881
André & Célestine GAMACHE	11 janvier 1886, N. Bedford, Mass	La-Pocatière, Kamouraska	André & Malvina COUTURE	New Bedford, Mass	1881
Joseph & Marie-Anne PAQUIN	14 septembre 1885, Saint-Antoine, Sherbrooke	Saint-Antoine, Sherbrooke	Noé & Céline GAUTHIER	Warwick, RI	1887
Jos & Sophie ANCTIL-ST.JEAN	24 août 1887, Nashua, NH	Mont-Carmel, Kamouraska	Germain & Henriette LEVESQUE	Nashua, NH	1887
François-Xavier & Cécilia ST-CYR	6 septembre 1890, Manchester, NH	Van Buren, Maine	Frédéric & Angélique VIOLETTE	Manchester, NH	1889
Charles & Joséphine TÉTREAU	ca 1875	Saint-Philippe, Kamoursaks	Charles-Eusèbe & Hermine HUDON	Nashua, NH	late-1880s
Israël-Jules & Émilie CARON	27 janvier 1874, Saint-André, Kamouraska	Saint-André, Kamouraska	Jerémie & Emélie-Math OUELLETTE	Salem, Mass	1890s
Abel & Cécile ROY	14 avril 1888, Bic, Rimouski	Bic, Rimouski	Romain & Adèle DURETTE	Manchester, NH	1892
Didier & Delvina PARADIS; André & Emilia ARSENEAULT	20 juin & 16 janvier 1893, Nashua, New Hampshire	Saint-Antoine, Riv.-du-Loup	Michel & Marie BOURGOIN	Nashua, New Hampshire	1893
Ernest & Malvina MARCHAND	26 juillet 1894, Waterbury, Conn	Rivière-Ouelle, Kamouraska	Juste & Virginie DIONNE	Waterbury, Conn	1893
Alphonse & Jos DESROSIERS	?	Saint-Onésime, Kamouraska	Xavier & Marguerite PELLETIER	Manchester, NH	1895
Gabélus & Hélène LEVASSEUR	5 avril 1880, Saint-Alexandre, Kamouraska	Sainte-Hélène, Kamouraska	Francois & Martine Mathilda TARDIF	Rumford & Brunswick, Maine	1898
Théophile & Amarilda BELANGER	17 juillet 1894, Ste-Helene, Kamouraska	Saint-André, Kamouraska	Napoleon & Marcelline Marguerite SIROIS	Somersworth, New Hampshire	1898
Georges & Virginie PELLETIER	18 février 1879, St-Pascal, Kam	Saint-Denis, Kamouraska	Joseph & Sophie ROSSI-GNOL	Nashua, NH	1899
Léonore (Joseph) & Delphine LAVOIE	9 juillet 1883, Saint-Patrice, Rivière-du-Loup	Saint-Patrice, Rivière-du-Loup	Ambroise & Eleo GUÉRET-DUMONT	Manchester, NH	1900
Venant & Joséphine CROCHTIÈRE	1903, Salem, Massachusetts	Saint-André, Kamouraska	Olivier & Anastasie GARNEAU	Salem, Massachusetts	1903
Louis & Délia TROTTIER	?	Saint-Antoine, ?	?	Attleboro, Mass	1910
Arthur & Julie-Anna THIBOUTOT	11 janvier 1887, Saint-Onésime, Kam	Saint-Onésime, Kamouraska	Charles & Vitaline BERNIER	Pawtucket, RI	1910
Auguste & Rose-Delima HUDON	7 février 1911, Saint-Pascal, Kamouraska	Saint-Pascal, Kamouraska	Louis & Georgette CARON	Nashua, NH	1912

Saviez-vous que dans la province de Québec le nom Soucy se classe au 219^e rang sur les 1000 patronymes les plus nombreux. Les noms sont standardisés selon l'orthographe la plus commune, ce qui veut dire que les Souci, Soucie, Soucis... , sont inclus dans le nombre total servant au classement Source : Institut de la statistique du Québec. (http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/noms_famille/noms_famille_1000.htm)

vividly remembers -- perhaps not too fondly, Lowell's once bustling "Little Canada" ghetto.

There is one particular Soucy family which figures most prominently of all in the migration story. It is the family of Bruno Soucy (1825-1912) and Lucille Plante, married 1850 at Ile-du-Pas, Berthier, Quebec. Four sons of 11 children born at Ile-Dupas departed for new homes across North America. No Soucy family has made a more wide spread impact in the propagation of this surname. (*Bruno, Firmin, Pierre-Benoni, André, Joseph, Pierre, Jean Soucy-La Vigne*).

Bruno-Raymond Soucy (1855-1919) probably took the lead. In 1880 he and wife Olivine Hénault went to Fall River, Massachusetts. By 1884 they moved to Manville, Rhode Island, near Woonsocket, presumably for a better economic situation. One of Bruno's sons, Adélarde L. Soucy (1886-1931), served as Rhode Island State representative and later was the beloved mayor of Woonsocket (1920-1926).

Brother Olivier Soucy (1859 - ?) moved to Warwick, Rhode Island and then to New Bedford, Massachusetts, where there are numerous Soucys today. Brother Pierre (1863-1938) and Exilda St. Jean had 12 children in Warwick. The last brother, the intrepid Edouard Soucy (1857-1935), was both an early settler of Kankakee, Illinois and subsequently a founder of Redwater / Val Soucy, Alberta. He joined nephew Samuel-Prime Soucy (1883-1946) there around 1908. Their interesting story will be included in Part II.

Although Vermont (agricultural) and Connecticut (industrial) were destinations for French Quebecers in the late 1800s, relatively few Soucys went to those states. However, at the outbreak of World War II, a new wave of immigrants mostly from Madawaska and Aroostook County, Maine went to the Hartford, Connecticut area which had a large defense industry. An example is my own grandfather, Guillaume-Francis "Willie" Soucie (1889-1965) (*Francis, Belonie, Celestin, Germain, Joseph-François, Pierre, Pierre, Jean Soucy-La Vigne*). He and Clara-Marie Cyr closed their general store at Ste-Anne-de-Madawaska and with six children joined the migration to Connecticut in 1942. Years later only my mother returned to Madawaska.

Part II will review the migration patterns of Soucy families to New York state, the American Midwest (especially to Illinois), to Ontario and south western Quebec (Hull-Gatineau), and to western Canada.

In the meantime I gladly welcome contact with anyone interested in our family's genealogy.

souvenir peut-être pas trop affectueusement, que Lowell fut à un temps le ghetto très animé du « Petit Canada ». ⁶.

Il y a une famille Soucy toute particulière qui ressort d'une façon très évidente dans toute l'histoire de l'émigration. C'est la famille de Bruno Soucy (1825-1912) et Lucille Plante, mariés en 1850 à l'Ile-du-Pas, Berthier, Québec. Quatre fils de onze enfants nés à l'Ile-du-Pas, partirent vers d'autres demeures en Amérique du Nord. Aucune autre famille Soucy n'a fait un aussi grand impact de propagation de ce nom. (*Bruno, Firmin, Pierre-Benoni, André, Joseph, Pierre, Jean Soucy dit La Vigne*).

Bruno-Raymond Soucy (1855-1919) a probablement pris la commande. En 1880, lui et sa femme Olivine Hénault se rendirent à Fall River, Massachusetts. Vers 1884, ils déménagèrent à Manville, Rhode Island, près de Woonsocket, supposément en faveur d'une meilleure situation économique. Un des fils de Bruno, Adélarde Soucy (1886-1931) servit comme représentant de l'état du Rhode Island et devint ensuite le maire bien aimé de Woonsocket (1920-1926). ⁷.

Son frère, Olivier Soucy (1859-?) déménagea à Warwick, Rhode Island et ensuite à New Bedford, Massachusetts là où il y a aujourd'hui de nombreux Soucy. Son frère Pierre (1863-1938) et Exilda St-Jean ont eu 12 enfants à Warwick. Le dernier des frères, l'intrépide Édouard Soucy (1857-1935) était à la fois au début un des premiers pionniers de la colonisation de Kankakee, Illinois, et par la suite un fondateur de Redwater / Val Soucy, Alberta. Il rejoignit là son neveu Samuel-Prime Soucy (1883-1946) vers 1908. Leur histoire, très intéressante, sera incluse dans la 2^e partie.

Même si le Vermont (agricole) et le Connecticut (industriel) étaient des destinations pour les québécois francophones vers la fin du 18^e siècle, relativement peu de Soucy sont allés vers ces états. Cependant, à la fin de la 2^e guerre mondiale, la nouvelle vague d'émigrés, une principalement de Madawaska et Aroostook County, Maine, sont allés vers la région de Hartford, Connecticut qui possédait une grande industrie de défense militaire. Un exemple est mon propre grand-père, Guillaume-Francis « Willie » Soucie (1889-1965) (*Francis, Belonie, Célestin, Germain, Joseph-François, Pierre, Pierre, Jean Soucy dit La Vigne*). Lui et Clara Marie Cyr fermèrent leur magasin général à Sainte-Anne-de-Madawaska et, avec leur six enfants joignirent l'émigration au Connecticut en 1942. Plusieurs années après, seule ma mère retourna à Madawaska.

La 2^e partie examinera les modes de déplacement des familles Soucy vers l'état de New York, le Midwest américain, spécialement en Illinois, vers l'Ontario et le sud ouest du Québec (Hull, Gatineau) et vers l'ouest canadien.

Pour le moment, je souhaite avec plaisir la bienvenue à quiconque serait intéressé dans notre généalogie familiale.

End Notes:

- ¹ Bélanger, Damien-Claude, " [French Canadian Emigration to the United States, 1840-1930](#), Marianopolis College. August, 2000
- ² "The History of French Canadians in Connecticut", Trinity College (Migrations & Diaspora Program). See: <http://www.trincoll.edu/prog/ctpeople/FCanadians/history>.
- ³ Cyr, Leo G., "Madawaskan Heritage", private printing, 1985, p.224
- ⁴ Albert, Thomas, The History of Madawaska, 1920 (French); 1985 (English), Madawaska (Maine) Historical Society, Ch. X, "After The Treaty," p.103
- ⁵ Bangor Daily News, Nov. 3, 2009, "Acadian Congress Taps Co-Presidents"
- ⁶ Brault, Gerald J, "The French-Canadian Heritage in New England", McGill University Press, 1986, pp. 56-62
- ⁷ Bernard, Ronald M., "Adelard L. Soucy, Woonsocket, RI." *La Source*, Mai, 2009. p.46 (French); also in English in *Je Me Souviens*, American French Genealogical Society, Spring, 2009, pp. 25-32
- ⁸ "The History of French Canadians in Connecticut", Trinity¹ College (Migrations & Diaspora Program). See: <http://www.trincoll.edu/prog/ctpeople/FCanadians/history>.

Notes :

- ¹ Bélanger, Damien-Claude, " [French Canadian Emigration to the United States, 1840-1930](#), Marianopolis College. August, 2000
- ² "The History of French Canadians in Connecticut", Trinity College (Migrations & Diaspora Program). See: <http://www.trincoll.edu/prog/ctpeople/FCanadians/history>.
- ³ Cyr, Leo G., "Madawaskan Heritage", private printing, 1985, p.224
- ⁴ Albert, Thomas, The History of Madawaska, 1920 (French); 1985 (English), Madawaska (Maine) Historical Society, Ch. X, "After The Treaty," p.103
- ⁵ Bangor Daily News, Nov. 3, 2009, "Acadian Congress Taps Co-Presidents"
- ⁶ Brault, Gerald J, "The French-Canadian Heritage in New England", McGill University Press, 1986, pp. 56-62
- ⁷ Bernard, Ronald M., "Adelard L. Soucy, Woonsocket, RI." *La Source*, Mai, 2009. p.46 (French); also in English in *Je Me Souviens*, American French Genealogical Society, Spring, 2009, pp. 25-32
- ⁸ "The History of French Canadians in Connecticut", Trinity¹ College (Migrations & Diaspora Program). See: <http://www.trincoll.edu/prog/ctpeople/FCanadians/history>.

Au Québec ,

17,9 % des **Soucy**, vivent dans la région du Bas-Saint-Laurent,
16,6 % dans celle de la Montérégie, 11,4 % dans la région de Montréal, 10 % dans la région de Québec,
6,4 % dans les Laurentides et 6,3 % en Outaouais.
74,4 % des **Soucisse** vivent dans la région administrative de la Montérégie
et 20,9 % dans celle de Montréal.

Source : http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/noms_famille/ra_s-z.htm

In the Province of Quebec,
17.9% of **Soucy** live in the Bas-Saint-Laurent region,
16.6% in the Montérégie region, 11.4% in the Montreal region, 10% in the Quebec region, 6.4% in the Laurentians and 6.3% in Outaouais.
74.4% of **Soucisse** live in the administrative region of Montérégie
and 20.9% in that of Montreal.

Soucy et Bérubé, liés par le sein maternel de Jeanne Savonnet

Par André Bérubé

À l'occasion de notre 10^e anniversaire, nous avons invité André Bérubé, le président de l'Association des familles Bérubé, à produire un article pour notre revue. André a opté de rappeler comment les Soucy et les Bérubé sont arrivés à découvrir le lien de parenté qui les unissait depuis plus de 300 ans, soit celui d'une ancêtre maternelle commune, et de relater comment deux associations ont vécu ensemble des rencontres et des activités, particulièrement un grand rassemblement les 20, 21 et 22 août 2004 pour fêter à La Pocatière et à Rivière-Ouelle, dans le berceau de nos ancêtres, le 325^e anniversaire du deuxième mariage de Jeanne Savonnet à Damien Bérubé. Merci André.

Trop peu nombreux parmi les descendants des patronymes Soucy et Bérubé étaient informés que notre ancêtre maternelle était cette même et unique mère **Jeanne Savonnet**. Pour certains historiens, pour les mordus de la généalogie et de l'histoire de leurs ancêtres, des Soucy et des Bérubé ont avec intérêt réussi à relever des documents anciens et tout particulièrement des actes notariés existants chez nous depuis les origines de la Nouvelle-France. La fondation de l'Association des familles Bérubé inc. en 1983 et celle de l'Association des familles Soucy inc. en 2000 ont contribué à intéresser plus intensément des personnes sensibles à leur passé lointain, à préciser davantage les informations véhiculées dont certaines laissaient place à un questionnement quant à leur interprétation. Heureusement des chercheurs intéressés par l'exactitude des données ont pu vérifier lieux et documents avec minutie et ont contribué au cours de ces dernières années à apporter des corrections, des précisions qui ajoutent maintenant à notre fierté d'être des descendants de cette vaillante et audacieuse femme, **Jeanne Savonnet**.

Et le sang qui coulait dans nos veines demandait un signe concret de

cet intérêt pour nos racines, un signe démonstratif de ce qui nous unissait, nous les descendants Soucy et Bérubé, ces fils et filles de Jeanne Savonnet.

C'est au cours de l'année 2002 que les premiers contacts Soucy et Bérubé se sont réalisés, que l'idée naissante au sein des membres des deux Associations de familles a vu son étincelle créer la flamme qui a permis d'amorcer des discussions fécondes et l'engagement d'un travail d'équipe entre les membres désignés des deux familles menant au succès de notre rencontre conjointe Soucy et Bérubé des 20-21 et 22 août 2004 à La Pocatière et Rivière-Ouelle, lieux aux multiples souvenirs des premières générations Soucy et Bérubé à s'établir sur ces terres fertiles et prometteuses.

Cette date mémorable du 22 août retenue à l'unanimité était porteuse d'un événement rassembleur pour tous ces descendants Soucy et Bérubé, elle coïncidait avec le 325^e anniversaire du second mariage de Jeanne Savonnet avec Damien Bérubé (22 août 1679). A souligner que c'est le premier acte de mariage inscrit dans le registre paroissial de Notre-Dame-de-Bon-Secours de L'Islet et déposé en cette jeune pa-

roisse en début de cette même année par le bon Père Thomas Morel à la demande de son évêque Monseigneur François de Laval.

À ce moment, Jeanne Savonnet était veuve de Jean Soucy dit Lavigne et mère de quatre enfants, Anne, Pierre, Marie-Anne et Guillaume. Elle quittait alors sa première terre d'accueil l'Isle-aux-Oies et plus précisément l'Isle-aux-Grues avec ses rejetons pour aller vivre dans cette maison bien modeste du temps, bâtie des mains de son nouvel époux Damien Bérubé, maçon et colon défricheur de son lot qui lui avait été concédé sur la rive sud-ouest de la Rivière-Ouelle dans la Seigneurie de la Bouteillerie par le Seigneur Jean-Baptiste Deschamps, le cousin de son parrain du même nom.

Au cours des neuf années suivantes (1679-1688) notre mère Jeanne a connu des jours heureux, mais aussi des jours de très grandes tristesses. Elle a donné naissance à six nouveaux enfants Bérubé, Jeanne-Marguerite, Pierre, Ignace, Marie-Josèphe, Thérèse et un dernier fils posthume Mathurin. Assurément que la naissance de chaque nouveau né a été pour elle et les plus âgés de ses enfants des moments heureux, cependant les journées des 7 et 8 mars

1688 ont été douloureuses et déchirantes, elle perdait Damien, son second mari et le lendemain ses deux plus jeunes filles Marie-Josèphe et Thérèse. Son exemple de courage et de détermination a sans aucun doute alimenté l'entraide requise entre les plus âgés de ses enfants pour réussir à subvenir aux besoins de sa famille comptant encore quatre jeunes adolescents Soucy et maintenant quatre enfants Bérubé. Femme courageuse et déterminée, Jeanne vivra seule avec ses huit enfants jusqu'à ce qu'elle se remarie avec François Miville dit Le Suisse le 7 novembre 1692. Le 18 janvier 1694 Jeanne Savonnet donnera naissance à son onzième et dernier enfant, une fille portant le nom de Marie-Françoise Miville.

Jeanne aura par la suite le bonheur de voir ses enfants Soucy s'engager dans la vie pour devenir à leur tour la fierté de leur mère et de ceux et celles qui en sont aujourd'hui les descendants. Elle connaîtra ce même

vrai bonheur de ses deux fils Bérubé, Pierre et Mathurin qui sont à l'origine de la descendance Bérubé. Son bonheur fut de courte durée concernant sa fille aînée Jeanne-Marguerite (épouse de René Plourde) et de son autre fils Ignace tous deux décédés respectivement les 24 février et 7 mars 1709. Son troisième mari, François Miville dit Le Suisse décédait le 23 novembre 1711. Après une dernière joie, celle de voir le mariage de ses deux derniers enfants Mathurin Bérubé et Marie-Françoise Miville le 6 avril 1712, elle s'éteignait à son tour le 12 mars 1721, mois plus d'une fois douloureux dans sa vie.

Par intérêt, les administrateurs de chaque Association de famille, s'intéressent à archiver des données généalogiques et historiques pour le bénéfice de leurs membres et des descendants des deux patronymes. Ainsi, l'Association des familles Soucy inc. publie son bulletin *La Source*, alors que l'Association des familles Bérubé inc. publie *Le*

Monde Berrubey. Aussi, lors de notre rassemblement en 2004, nous avons pu nous procurer l'édition spéciale de *La Source* nous informant sur la vie, les us et coutumes de Jeanne Savonnet. Pour les Bérubé, la publication de *Les Bérubé d'hier et d'aujourd'hui*, en deux Tomes totalisant plus de 1200 pages, est une source d'informations en généalogie et histoire faisant leur fierté et s'ajoute un livre réunissant plus de 250 recettes culinaires transmises uniquement par ses membres.

Maintenant que nous connaissons mieux l'histoire de la vie de notre mère Jeanne, je fais un retour sur cette rencontre chaleureuse et familiale vécue les 20, 21 et 22 août 2004. Depuis les premières rencontres du vendredi soir en passant par les événements accessibles à tous les Soucy et Bérubé présents au cours de cette fin de semaine, je ne peux passer sous silence ce moment magique du samedi soir lors de la présentation du monologue captivant



Photo de groupe devant l'église de Rivière-Ouelle lors du rassemblement Bérubé et Soucy en 2004 - Photo Jacques Bérubé



Dévoilement de la plaque commémorative posée sur le monument des Bérubé, à l'entrée du cimetière, à Rivière-Ouelle. De gauche à droite, André Bérubé, président, Germaine Bérubé, ex-présidente et trésorière, Stephan Loisselle et Martine Bérubé, personnifiant Damien et Jeanne lors des fêtes en l'honneur de Jeanne en 2004.

Photo : Jacques Bérubé (0219)

sur la vie de notre mère Jeanne et de ceux particulièrement émotifs du dimanche, que ce soit lors de notre messe rappelant l'anniversaire du second mariage de notre mère ancêtre **Jeanne Savonnet** ou lors de la réunion des descendants Soucy et Bérubé au cimetière de Rivière-Ouelle, là où repose notre ancêtre maternelle. Le passage en ce lieu de repos, de ses fils et filles demeure marqué par l'inauguration d'un monument à la mémoire de Jeanne par l'Association des familles Soucy inc., alors que l'Association des familles Bérubé inc. dévoilait l'ajout d'une plaque sur leur propre monument, commémorant le jour même, le 325e anniversaire de mariage de leurs ancêtres Jeanne et Damien.

Dès les premiers contacts en 2002 des liens d'amitiés se sont créés, ils se sont concrétisés lors de notre rassemblement conjoint d'août 2004 et aujourd'hui, je suis en mesure de confirmer



Photo historique prise le 11 août 2007. De gauche à droite, André Bérubé, président de l'Association des familles Bérubé, Marie et François Savonnet, son épouse Christine Mottet, Étienne Savonnet et Alain L. Soucy, président de l'Association des familles Soucy.

Photo : Olivette Fortin Bérubé

avec une très grande fierté que certains se sont consolidés au point d'avoir créé une solidarité, une complicité et une confiance mutuelle entre frères et sœurs, Soucy et Bérubé.

Une autre preuve de solidarité se confirme par un échange mutuel de participation lors des rassemblements annuels de nos Associations de familles respectives et plus particulièrement lors du 25e anniversaire de l'Association des familles Bérubé inc. à Rivière-Ouelle les 14-15 et 16 août 2009 et qui se confirmera lors du 10e anniversaire de l'Association des familles Soucy inc. le 7 août 2010 à St-Jean-Port-Joli. De par l'initiative de l'Association des familles Soucy inc., il faut aussi souligner la visite et la rencontre en terre de nos ancêtres, d'un premier Savonnet du nom de François en compagnie de son épouse et de deux de leurs enfants le 11 août 2007 à St-Roch-des-Aulnaies, La Pocatière et Rivière-Ouelle, une autre belle journée d'esprit de famille Soucy et Bérubé

De récentes recherches archéologiques effectuées à l'entrée du cimetière de Rivière-Ouelle au cours des années 2007 et 2008, nous laissent croire que nous pourrions peut-être en apprendre davantage sur les coutumes de l'époque de notre Jeanne, ce qui nous intéresse. Un rapport détaillé sur ces travaux de recherches archéologiques et des analyses en laboratoire sur des corps exhumés, sont actuellement en cours, nous souhaitons être en mesure de prendre connaissance des résultats vers la fin de la présente année.

Hommage et reconnaissance à notre mère ancêtre **Jeanne Savonnet**, amitié, fraternité à ses fils et filles, Soucy et Bérubé.

Je remercie très chaleureusement votre président François-Régis Soucy de m'avoir offert l'opportunité de vous présenter un aperçu du vécu de notre mère ancêtre **Jeanne Savonnet** et de vous communiquer ce que je ressens personnellement du rapprochement Soucy et Bérubé depuis notre grand rassemblement vécu en 2004 et de par les occasions collectives ou personnelles qui se présentent à chacun et chacune de nous depuis.

André Bérubé (0043),
président
Association des familles Bérubé inc.



Les Bérubé célèbrent le 25e anniversaire de leur association

Sur une partie de la photo de groupe prise devant l'église de Rivière-Ouelle lors du rassemblement du 25^e anniversaire de l'Association des familles Bérubé, on distingue dans le cercle à gauche, le président André Bérubé, et son épouse Olivette. Au centre dans le deuxième cercle, deuxième rangée, on distingue Pierre Soucis et François-Régis Soucy. (Photo : Jacques Bérubé)

25^e ASSEMBLÉE ANNUELLE DES BÉRUBÉ

Les 14, 15 et 16 août dernier, plus de 300 personnes se sont réunies à Rivière-Ouelle, terre d'origine des Bérubé d'Amérique, pour fêter le 25^e anniversaire de l'Association des familles Bérubé inc..

Pierre Soucis et François-Régis Soucy étaient présents pour participer au programme du samedi en après-midi et en soirée et à la messe du dimanche matin. Marthe Soucy et son conjoint Benoît D'Amours, de Moonbeam en Ontario, sont arrivés le vendredi pour saluer les Bérubé. Ils étaient en route vers la région de Rivière-du-Loup pour visiter de la parenté. Vital Soucy était également sur les lieux le samedi après-midi. Bertrand était aussi inscrit aux festivités. Ce fut une bonne représentation des Soucy.

Arrivés après le dîner, Pierre et François-Régis ont assisté à la conférence de Jean-Marie-Lebel, historien, sur le mode de vie des Québécois du XVIII^e siècle. À 16 h, ils se sont déplacés vers l'église où André Bérubé présidait l'assemblée annuelle.

Pendant le banquet, Pierre a offert félicitations et vœux d'occasion aux Bérubé de la part de notre association et de tous les Soucy d'Amérique. Le souper fut suivi de la présentation de sketches des membres du C. A. de la région de Québec, de l'exécution de pièces musicales à l'accordéon par Madeleine Proulx-Bérubé de La Tuque et des contes de Ghislain et de sa fille Claudia de Messines. Le clou de la soirée fut la présentation par Jocelyn Bérubé, comédien et conteur.

Dimanche, la journée a débuté par la messe concélébrée par le père Jean-Marc, capucin, et l'abbé Gabriel prêtre diocésain. Votre président, François-Régis, a été invité à faire la lecture du texte des offrandes. Après la

10 fois merci !

Chers membres,

*Depuis dix ans vous êtes des centaines de Soucy
à avoir répondu à notre invitation à appuyer nos activités.*

Merci de votre appui et de votre fidélité.

Adhésions en 2000

- (1) *Alain L. Soucy, co-fondateur, Boucherville;
- (2) *Paul Soucy, co-fondateur, Dieppe N.B.;
- (3) *Pierre Soucis, co-fondateur, Trois-Rivières-Ouest;
- (4) **Monique Soucy-Roberge, vice-présidente, Québec;
- (5) Jacques Soucy et Cécile Clouâtre-Soucy, La Pocatière;
- (6) Jean-François Soucy, Laval;
- (7) Alain Gabriel Soucy, Saint-Pascal;
- (8) *Jean-Pierre Soucy, Laval;
- (9) *Alain Yvon Soucy, Sainte-Foy;
- (10) Rachel Soucy, Saint-Onésime;
- (11) **Bertrand Soucy, administrateur, Saint-Pascal;
- (12) Valérie Soucy, Waskaganish et Montréal;
- (13) Wilfrid-Lionel Soucy, Montréal;
- (14) Philippe Gras, Caen, France;
- (15) *Normand Soucy, Saint-Apollinaire;
- (16) Charlotte Soucy-Nadeau, Québec;
- (17) Marie-Odette Soucy, Québec;
- (18) Georges H. Gabriel Soucy, Sainte-Foy;
- (19) Claude Soucy, Rawdon;

Adhésions en 2001

- (20) Mireille Soucy, Boucherville;
- (21) Micheline Soucy, Boucherville;
- (22) Johanne Primeau, Saint-Antoine-Abbé;
- (23) Denise Soucie-Kernan, Tampa, Etats-Unis;
- (24) Norman Paul Soucy, Trois-Rivières;
- (25) Claude Patrice Soucy, Saint-Barthélemy;
- (26) Robert Soucy, Beauport;
- (27) Marian Gallagher, Laval;
- (28) Marie Rose Alberte Sergerie, Rimouski;
- (29) Gilles Soucy, Campbellton, N.B.;
- (30) Gisèle Soucy-Charbonneau, Lavaltrie;
- (31) **Jules Soucy; administrateur, Brossard;
- (32) Monique Soucy, Saint-Lambert;
- (33) Normand Soucy, Clair, N. B.
- (34) Roland Soucy, Loretteville;
- (35) Donald Soucy, Neufchatel;
- (36) **Achille Soucy, secrétaire, Québec;

- (37) *Hélène Soucy, Chicoutimi;
- (38) Bernard Soucy, Saint-Laurent;
- (39) Jean-Claude Soucy, Sainte-Foy;
- (40) Guy Soucy, Montréal;
- (41) Normand Soucy, Québec;
- (42) Henriette Soucy-Barré, Québec;

Adhésions en 2002 :

- (43) Jocelyne Soucy-Lucia, Saint-Léonard;
- (44) Dominique (fille) Soucy, Scarsdale, New-York;
- (45) Jean-Éric Soucy, Europe;
- (46) Solange Soucy, Pointe-Claire;
- (47) Richard Soucy, Drummondville;
- (48) Marcel Vallée, L'Île-Perrot;
- (49) Gérald J. Soucy, Grand Isle, Maine;
- (50) Martin Soucy, Chicoutimi;
- (51) Damien Soucy, Sainte-Foy;
- (52) Magella Soucy, Québec;
- (53) Fernande Chassé, Rivière-du-Loup;
- (54) Louise Chassé-Boucher, Rivière-du-Loup;
- (55) Clifford Joseph Soucy, Mexico, Mexique;
- (56) Gilles Soucy, Rimouski;
- (57) Dorice Soucy, Saint-Lambert-de-Lauzon;
- (58) Claudette Soucy-Bossé, Saint-Hubert-de-Riv.-du-L.;
- (59) Normand Soucy, Saint-Pascal de Kamouraska;
- (60) Jean-Maurice Soucy, Dégelis;
- (61) Carolyne Soucy, Québec;
- (62) Michèle Soucy, Saint-Jérôme;
- (63) Raymond Soucy, Lac Sauvage-Saint-Rita;
- (64) Gisèle Soucy-Ouellet, Saint-Alexandre de Kam.;
- (65) Yvon Soucy, Mont-Carmel;
- (66) Simon Soucy, Saint-Pascal;
- (67) Marie-Paule Soucy-Dion, Sainte-Foy;
- (68) Pierre-Paul Harper, Saint-Hubert;
- (69) Enoïl Soucy, Québec;
- (70) Gérard Soucy, Sainte-Croix de Lotbinière;
- (71) Rita Soucy-Lachance, Tedford-Mines;
- (72) Roger Soucy, Laurier-Station;
- (73) Gaétane Soucy, Saint-Simon;

célébration, sur le perron de l'église, Jacques Bérubé a pris une photographie du groupe suivie de la criée pour les âmes menée par l'animateur Martin Bérubé devenu «encanteur» pour la circonstance.

Pierre et François-Régis en ont profité pour se rendre à l'entrée du cimetière faire une visite au monument de Jeanne... et prendre quelques photos... Et ce fut le retour...

Mais croyez-le, il faudra retourner dans ce berceau de nos ancêtres... et bientôt...



François-Régis et Pierre près du monument de Jeanne à l'entrée du cimetière de Rivière-Ouelle

JEANNE SAVONNET (vers 1647-1721)

Épouse en premières noces de JEAN SOUCY DIT LA VIGNE

Dans ce lieu, le 13 mars 1721, fut inhumée Jeanne Savonnet, ancêtre maternelle de tous les Soucy d'Amérique. Native de Paris, dans le quartier du Marais/Faubourg du Temple, Jeanne quitte famille et patrie pour venir s'établir à l'Isle-aux-Oyes (1671-1673) et à l'Isle-aux-Grues (1674-1679). C'est là, dans l'archipel de Montmagny, qu'elle donne naissance à la première génération de Soucy: Anne (1671), Pierre (1673), Marie-Anne (1675) et Guillaume (1677). Devenue veuve avec quatre enfants en bas âge, elle convole en secondes noces avec Damien Bérubé et se fixe à Rivière-Ouelle. Ainsi, le pays de Kamouraska devint la patrie d'adoption des Soucy.

Épouse en secondes noces de
DAMIEN BÉRUBÉ
(Le 22 août 1679)

Épouse en troisièmes noces de
FRANÇOIS MIVILLE DIT LE SUISSE
(Le 7 novembre 1692)

J'ai semé dans ce pays et en chacun de vous
les gènes d'un amour éternel.

◇ ASSOCIATION DES FAMILLES SOUCY ◇
LE 22 AOÛT 2004

FÉLICITATIONS ET LONGUE VIE À L'ASSOCIATION DES FAMILLES BÉRUBÉ INC., À L'OCCASION DE SON 25^e ANNIVERSAIRE !



Très chers amis,

L'histoire de chacune de nos familles débutant en Amérique par le partage d'une ancêtre maternelle, nous a bien évidemment marqués. Il nous semble maintenant en effet que ce qui nous unit ressemble à ce qui arrive parfois à de proches parents, devenus aussi des amis au fil des ans.

Cette amitié, nous l'avons partagée tout particulièrement à l'occasion du rassemblement des familles Bérubé-Soucy, lesquelles ont rendu hommage il y a quelques années à Jeanne Savonnet, notre ancêtre commune.

Ces journées des 20, 21 et 22 août 2004 vont demeurer précieuses dans nos archives et elles sont fort bien consignées dans la publication spéciale de notre revue du mois d'août 2004.

Ayant maintenant dépassé le quart de siècle d'existence, l'Association des familles Bérubé est un phare pour la nôtre, laquelle n'a pas encore atteint ses dix ans. La vie d'une telle association est précieuse et toujours dépendante de la volonté et du dévouement de ses membres. Ce sont là deux qualités qui ne vous font pas défaut.

Recevez encore toutes nos félicitations et notre fraternelle amitié. Nous serons avec vous de tout cœur à l'occasion de vos festivités prévues au cours du mois d'août 2009.

Un de nos directeurs, Bertrand Soucy et son épouse, seront les représentants officiels de notre association à vos rencontres.

*Association des familles Soucy inc.
Alain Soucy, président
par Achille Soucy, secrétaire*

*Copie de la lettre envoyée aux Bérubé à l'occasion
du 25^e anniversaire de leur association au mois d'août 2009.*

- (74) Bernard Soucy, Sainte-Foy;
- (75) Pauline Soucy, Saint-Joseph-de-Kamouraska;
- (76) Jacqueline Soucy, Deschailons-sur-Saint-Laurent;
- (77) Marthe Soucy, Boisbriand;
- (78) Carol Soucy, Saint-Jean-Chrysostome;
- (79) Jeanne Soucy-Picard, Saint-Basile;
- (80) Bertrand Soucy, Mont-Carmel;
- (81) Christine Soucy-Dusseault, Granby;
- (82) Noëlla Soucy, Edmundston;
- (83) Louissette Marquis, Québec;
- (84) Denise Lévesque-Boudreau, Québec;
- (85) Christine Soucy, Granby;
- (86) Juliette Soucy, Saint-Pacôme;
- (87) Esther Soucy, Saint-Lambert-de-Lauzon;
- (88) Carol Sucee, Peterborough;
- (89) Géraldine Côté-Soucy, Québec;
- (90) Gordon Léo Soucy, Grande-Isle;
- (91) Francine Soucy, Montréal;
- (92) Andrée Soucy-Berthiaume, Drummondville;

Adhésions en 2003

- (93) Neal Lemerise, Californie;
- (94) François-Régis Soucy, Ripon;
- (95) Terri Ehlers Krumm, Oregon;
- (96) Mireille Lagacé, Saint-Arsène;
- (97) Cybèle Soucy, Montréal;
- (98) Brigitte Soucy, Montréal;
- (99) Nicole Soucy, Québec;
- (100) Gilles Soucy, Saint-Hubert;
- (101) Serge Soucy, Sainte-Croix de Lotbinière;
- (102) Diane Soucy, Saint-Romuald;
- (103) Jean Soucy, Sainte-Croix de Lotbinière;
- (104) Marjorie Delores Soucie Early, Oregon;
- (105) Jacques Soucy, Trois-Rivières-Ouest;
- (106) Murielle Soucy, Québec;
- (107) Réjeanne Vigneault-Chabot, Drummondville;
- (108) Linda Soucy, Québec;
- (109) Alain Soucy, Québec;
- (110) Évelyne Sousi-Meline, France;
- (111) Renée Pellerin, Loretteville;
- (112) Lorette Soucy-Belley, Sainte-Foy;
- (113) Madeleine Amyotte, Casselman, Ontario;
- (114) Pauline Soucy-Plourde, Rivière-Bleue;
- (115) Gilberte Bourgoïn-Soucy, Lévis;
- (116) Béatrice Soucy, Saint-Pascal;
- (117) Martine Soucy-Boudreault, Gatineau;
- (118) Marie-Marthe Thiboutot-Breton, Lévis;
- (119) Jean-Pierre Soucy, Neuville;
- (120) Luc Soucy, Trois-Rivières;

Adhésions en 2004

- (121) André Bérubé, L'Islet (Saint-Eugène);
- (122) Gérard Soucy, Rivière-Bleue;
- (123) Marc Bérubé, Oka;
- (124) Gisèle Soucy-Anctil, La Pocatière;
- (125) Georges Soucy, Baie-Comeau;
- (126) Blaise Soucy, Trois-Rivières;
- (127) Renaud Soucy, Matane;
- (128) Armand Soucy, Pabos;
- (129) Réginald Soucy, Les hauteurs-de-Rimouski;
- (130) Charles Soucy, Sainte-Anne-des-Monts;
- (131) Rodolphe Soucy, Gatineau;
- (132) Gilles Soucy, Drummondville;
- (133) Germain Soucy, Saint-Joseph-de-Lepage;
- (134) Marielle Soucy, Sainte-Anne-des-Monts;
- (135) Viateur Soucy, Nouvelle;
- (136) Marthe Soucy-D'Amours, Moonbeam, Ontario;
- (137) Conrad Soucy, Saint-Basile;
- (138) Romain Soucy, Dolbeau-Mistassini;
- (139) **Rhéaume Soucy, trésorier, Ottawa, Ontario;
- (140) Jacqueline Soucy, Saint-Jean-de-Dieu;
- (141) Alyre Soucy, Saint-Alexandre;
- (142) Ginette Bruneau-Lussier, Montréal;
- (143) Louise Soucy, Gatineau;
- (144) Martine Soucy, La-au-Saumon;
- (145) Louise Soucy-Gagnon, Saint-Laurent (île d'Orléans)
- (146) Vital Soucy, Québec;

Adhésions en 2005

- (147) Michel Soucy, Montréal;
- (148) Claude Gignac, Lévis;
- (149) Réjean Soucy, Breakyville;
- (150) Francine Soucy, Lévis;
- (151) Michelle Soucy, Lévis;
- (152) Gérard Soucy, France;
- (153) Association des familles Bérubé,
- (154) Bernadette Blier, France;
- (155) Kaven Soucy, Pintendre;
- (156) Rino Soucy, Laval;
- (157) **Ronald Maurice Bernard, administrateur, Conn.
- (158) Serge Soucy, France;
- (159) Viviane Soucy-Pignot, France;
- (160) Mme J.-P.(Françoise) Soucy-Grabinski, France;
- (161) Jacques Soucy, France;
- (162) Marie Soucy, France;
- (163) Dollard Landry, Gatineau;
- (160) Yvette Soucy, Saint-Arsène;
- (165) Doreen Soucy-Peterson, Massachusetts;
- (166) Pierre Soucy, Québec;
- (167) Denis Soucy, Saint-Nicolas;
- (168) J. Kenneth Soucy, Floride;

Adhésions en 2006 :

- (169) Yvan Soucy, Châteauguay;
- (170) Johanne Soucy, Sept-Îles;
- (171) Hélène Soucy, Saint-Rédempteur;
- (172) Marlène Richard, Québec;
- (173) Bertrand Soucy, Rimouski;
- (174) Micheline Soucy, Charlesbourg;
- (175) Benoît Marcotte, Québec;
- (176) Martin Soucy, Québec;
- (177) Huguette Bérubé, Saint-Lambert;
- (178) Renée Soucy, Québec;
- (179) Philibert Soucy, Saint-Rédempteur;
- (180) Claude Soucy, East-Angus;
- (181) Guildo Soucy, Beauport;
- (182) Johanne Soucy, Colombie-Britannique;
- (183) Madeleine Soucy, Boucherville;
- (184) Jean-Yves Soucy, Saint-Noël;
- (185) Luc Soucy, Terrebonne;
- (186) François Soucy, Saint-Basile (Portneuf);
- (187) Blaise Soucy, Trois-Rivières;
- (188) Jacques Soucy, Edmundston;
- (189) Reno Soucy, Edmundston;
- (190) Louis-Marc Soucy, Edmundston;
- (191) Anne Soucy, L'Assomption;
- (192) Marcel Soucy, Oshawa, Ontario;
- (193) Fernande Soucy, Sillery;
- (194) Carole Soucy, Montréal;

Adhésions 2007

- (195) Guy Soucy, Rivière-du-Loup;
- (196) , Dégelis;
- (197) Jean-Maurice Soucy, Dégelis;
- (198) Clémence Soucy, Trois-Rivières;
- (199) Diane Malenfant, Hearst, Ontario;
- (200) Régis Malenfant, Mattice, Ontario;
- (201) Michelle Soucy, Grande-Rivière-Ouest;
- (202) François Savonnet, France;
- (203) Mariette Soucy, Trois-Rivières;
- (204) Noëlla Soucy, Trois-Rivières;
- (205) Monique Soucy, Ottawa, Ontario;
- (206) Claire Soucy, Gatineau;

Membres adhérents en 2008

- (207) Michel Soucy, Saint-Hubert;
- (208) Daniel Soucy, Edmundston;
- (209) Roland E. Soucie, Moncton;
- (210) Renald Soucy, Stoneham;
- (211) **Pierre Marcel Soucy, administrateur,
Carrying Place, Ontario;
- (212) Roger Soucy, Calgary;
- (213) H. Joi Soucy, Kodiak, Alaska;
- (214) Christian Soucy, Québec;

- (215) André Soucy, Saint-Jean-sur-Richelieu;
- (216) **Denise Soucy, administratrice, Val-des-Monts;
- (217) Gilles Soucy, Maine;

Adhésions 2009 :

- (218) Charlene Mullins, Massachusetts;
- (219) Georgette Blais Grondin, Maniwaki;
- (220) Régis Malenfant, Mattice;
- (221) Rolland Soucy, Sherbrooke;
- (222) Simon-Pierre Soucy, Terrebonne;
- (223) Roger C. Soucy, Saint-Hyacinthe;
- (224) Gaëtan Soucy, Saint-Édouard-de-Lotbinière;

Adhésions 2010

- (225) Martin Soucy, Ripon;
- (226) Brigitte Soucy, Ripon;
- (227) Cécile Le Blanc, Québec;
- (228) Chantal Soucy, Québec;
- (229) Josée Soucy, Edmundston;
- (230) Gail Landry, Fort Collins, USA;
- (231) Jean Soucy, Québec;
- (232) Lorraine Fiske, Edmonton;

Notes :

- 1) Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque (*) ont déjà été administrateur au sein du conseil d'administration de l'association.
- 2) Les membres dont le nom est précédé de deux astérisques (**) sont actuellement administrateurs au sein du conseil d'administration de notre association.

Merci chers membres!

Thank you dear members!

Nous recherchons des photographies prises lors des rassemblements suivants :
le 14 juin 2003
à l'hôtel Universel à Rivière-du-Loup,
le 6 août 2005
au Complexe hôtelier de L'Oiselière de Lévis
et toutes autres photographies de grandes fêtes de familles.

Prière de faire parvenir
à François-Régis Soucy

à l'adresse de courriel suivante:
francoisregissoucy@outlook.com

Ou par la poste au
23, montée Levert,
Ripon (Québec) J0V 1V0

Un nouveau membre se présente : Gaëtan Soucy

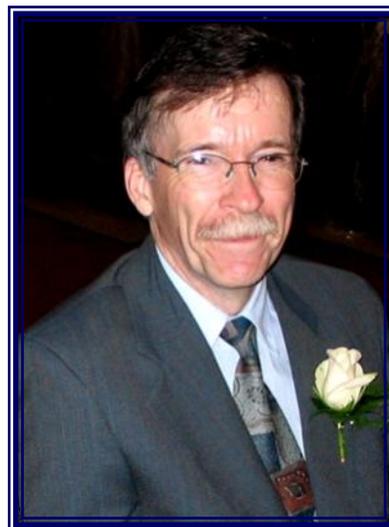
Je suis né à Manseau, QC, le 30 juin 1951. Mes parents, Pierre-Ange Soucy et Marie-Rose Trottier étaient cultivateurs. Mes grands-parents avaient quitté Saint-Édouard-de-Lotbinière, berceau des Soucy dans Lotbinière, pour venir s'établir à Manseau en 1920. Mon père a contribué à défricher et mettre en valeur la terre paternelle à cet endroit, propriété qu'il a occupée toute sa vie et où je suis né.

À la fin de mes études, de façon imprévue, je fais retour au pays de mes ancêtres, à Saint-Édouard-de-Lotbinière, pour m'y établir. C'est à cet endroit que je rencontre Ginette Castonguay qui deviendra mon épouse, le 1er octobre 1977. Nous avons un fils, Christian, né le 25 juin 1979, marié depuis cinq ans à Mélanie Vincelette. Ils ont deux enfants: Laura, trois ans et François, un an et demi, que nous aimons de tout de notre coeur et qui nous le rendent bien. Par une autre étrange coïncidence, Christian est aujourd'hui propriétaire de la terre paternelle à Manseau: ses enfants représentent la cinquième génération de notre famille à cet endroit.

Maintenant à la retraite, tout ce qui concerne l'histoire m'intéresse. De 2005 à 2008, j'ai rédigé une histoire très détaillée de Manseau. Ce travail d'environ 200 pages, accompagné de centaines de photos d'époque, a été inclus dans un livre publié en 2008 pour souligner le centenaire de Manseau, cette année-là. Depuis, les recherches généalogiques de ma lignée occupent la plus grande partie de mon temps. Que l'on y découvre l'ombre ou la lumière, les recherches sur ces ancêtres qui nous sont si proches intérieurement malgré l'éloignement du temps, sont extrêmement motivantes et libératrices. On ne peut qu'admirer le courage, la persévérance, la foi inébranlable en l'avenir de ces hommes entreprenants et de ces femmes, ces mères extraordinaires, qui les ont accompagnés et supportés tout au long de leur vie, pour le meilleur ou pour le pire.

L'été, le jardinage prend le dessus dans mon emploi du temps. J'entretiens alors un grand potager, des arbres et arbustes fruitiers à profusion, parfois exotiques. Il s'en ajoute chaque année, sous le regard sceptique de Ginette qui n'en déguste pas moins les fruits... Mais les arbres et arbustes, à l'instar de nos ancêtres dans ce grand cycle de la vie, ne nous rappellent-ils pas que tout passe ici-bas, sauf le ciel bleu et l'herbe verte?

Gaëtan Soucy
Saint-Édouard-de-Lotbinière



Gaëtan Soucy

Bienvenue à nos nouveaux membres

- (225) Martin Soucy, Ripon (Québec);
- (226) Brigitte Soucy, Ripon (Québec);
- (227) Cécile Le Blanc, Québec (Québec);
- (228) Chantal Soucy, Québec (Québec);
- (229) Josée Soucy, Edmundston (Nouveau-Brunswick);
- (231) Jean Soucy, Québec (Québec);
- (232) Lorraine Fiske, Edmonton (Alberta);

Welcome to our new members

- (230) Gail Gertrude Landry, Fort Collins, USA;

**Les nouveaux membres,
et les anciens qui ne l'auraient pas encore fait, peuvent se présenter dans l'une ou l'autre des publications de l'association (La Source ou le Journal de liaison) en faisant parvenir un texte et une ou plusieurs photos de famille et des notes généalogiques.**

Cela pourra permettre aux autres membres d'établir une certaine parenté, tout au moins, un lien possible dans les nombreuses lignées de Soucy.

Jean Pière Joffre Soucy

By Jean Pière Joffre Soucy

Denise Soucy (216), administratrice du conseil d'administration de notre Association nous a fait parvenir l'autobiographie et quelques photos de son oncle Jean Pière Joffre Soucy, un descendant de Charles-François, marié à Josephite Leclerc le 9 novembre 1772 à Saint-Jean-Port-Joli, lieu de notre rassemblement de cette année. Une version française sera disponible sur demande.

I was

born on November 29, 1933 in Ottawa, Ontario. My father, Jean Ernest, was born on December 18th, 1910.

Here is my family tree:

Ernest Soucy & Marie Marthe Dolora Pilon

Marriage celebrated at the Notre-Dame Basilica in Ottawa, November 10, 1930

Joseph Arthur Soucy & V.Élise Lanoue

Marriage celebrated at the Notre-Dame Basilica in Ottawa, August 1, 1910

Thomas Soucy & Solange Pelletier

Second marriage celebrated at the Sainte-Angèle de Matane church, October 27, 1873

François Bénoni Soucy & Marie Domithilde Pelletier

Marriage celebrated at Saint-Louis de Kamouraska, October 4, 1831

Charlemagne also known as Charles Soucy & Marie Victoire Bouchard

Marriage celebrated at Saint-Louis de Kamouraska, January 12, 1807

Charles-François (Charlemagne) Soucy & Marie Josephite Leclerc dite Francoeur

Marriage celebrated at Saint-Jean-Port-Joli, November 9, 1772

Joseph Soucy &

Marie Madeleine Mignier dite Lagacé

Marriage celebrated at Sainte-Anne-de-la-Pocatière, January 7, 1727

Pierre Soucy & Elizabeth Ursule Fouque-reau

Marriage celebrated at Notre-Dame-de-Liesse in Rivière-Ouelle, January 13, 1699

Jean Soucy dit La Vigne & Jeanne Savonnet



Ernest Soucy & Marie Marthe Dolora Pilon

My mother Marie Marthe Dolora Pilon was born on July 6th, 1907. She was the daughter of Lambert Pilon and Valentine Lavoie.

My parents had three children, all born in Ottawa and all boys: Roger (Denise's father), born August 15, 1932, my youngest brother Jacques born in 1935 and myself. Unfortunately both my parents and both my brothers have since passed. All three brothers surprisingly got

along very well and as we grew up we became quite close. We went fishing and swimming together. Roger and I played a lot of sports while Jacques was very quiet and reserved although he loved to laugh.

We used to go camping on the second island on the Outaouais River every summer for 7 weeks. As soon as school was out, my parents got busy shopping and packing everything so that we would be ready to go. My Dad would hire a truck and a driver to pick Mom and us three boys to drive us to the Quebec side of the Ottawa River across from the island where we would rent a wooden rowboat. It took 6 trips to the island and back to deliver all of our tents and everything else that went with it. We all found this adventurous. Dad would tell us to take



Pièrre and friend Gordon Picknell
In 1949

care of our Mom and that he would see us all on the weekends.

I attended Bréboeuf School to Grade 8 then the Ottawa Technical School to Grade 10 when I decided to join the Royal Canadian Air Force on October 18, 1951. It was the beginning of 36 exciting and most wonderful years of my life.

I reported to Saint-Jean, Quebec in October 1951 for basic training and after graduating I was posted to Camp Borden, Ontario for my trade

training as an Aero Engine Technician. After graduation, I was luckily posted back to Rockcliffe Airbase in Ottawa. I worked on the base for the 408th Squadron and performed work on the Lancaster 4 engine aircraft. I lived at home with my parents. I continued a wonderful relationship with my brothers. We drank the occasional beer together, went to horse races, went duck hunting, played snooker and played a lot of poker with family and friends. Those were probably the happiest times of my youth.

I got posted to RCAF Station in Greenwood, Nova Scotia in 1954 to work for the 405th Squadron with the same Lancaster aircraft. In the summer of that same year, I met Natalie Schofield. We met on a Friday night at the Airmen's Mess. There was a jukebox and everyone would hang out there. I danced with a couple of girls and then I noticed Natalie sitting very quietly with a brilliant smile. I asked her if she could dance and she smiled and said yes and so we danced. She was a very good dancer and I enjoyed her company a lot. From there we dated a few times.

Natalie left the forces in 1956 and I found myself kind of lost without her around so I would call her often just to say hello and to tell her that I missed her a lot and she responded that she did too. I went to visit her by bus on a couple of weekends and met her parents and family who lived in Wolfville, Nova Scotia (about 40 miles from Greenwood). I began to find it very difficult to say good-bye to her after the weekend.

We decided to marry on August 24th, 1956 in the Queen of Heaven Chapel at Greenwood Airbase.

I decided to get out of the Air Force in October of 1956. We moved to Ottawa to start our life together. She was pregnant with our daughter Debbie at that time. Jobs were hard to find in Ottawa. I was hired as a lifeguard and swimming instructor at the Ottawa Boys' Club. I then got a job with Aklavik Flying Service in the Northwest Territories. Debbie was born in Aklavik, March 27th, 1957. There was no housing available for the 3 of us. We were living in a very small room with a cot and a table. We decided to go to Edmonton, Alberta where I rejoined the Air Force and was immediately posted to St. Hubert, Quebec attached to the 438th Squadron. I worked on the F86 Jet Aircraft. My son Paul was born August 26th, 1958 and my daughter Linda was born December 11th, 1960.

We were posted to Bagotville, Quebec in 1962 to work on the newly acquired supersonic Voodoo aircraft. I found that working on the Voodoo aircraft was the most inter-

esting and exciting job of my technical career. My youngest daughter Dolora (Laura) was born in Arvida, Quebec on October 16, 1963. Then, in 1968, we were posted to Lahr, Germany for me to work on the CF 104 Starfighter aircraft. My youngest son Gordon was born in Lahr, February 26th, 1970. We were there one and a half years when they closed the Squadron and we were posted to Baden Baden, Germany to continue my work on the CF104.

In the Spring of 1971 I was promoted to the rank of Sergeant and was posted to Greenwood Airbase, Nova Scotia to work on the Argus aircraft (anti-submarine warfare). I was promoted to the rank of Warrant Officer in 1974. I went on detachments to places like Nice, France; Scotland; the USA; Portugal. A revolution occurred while in Portugal and my crew and I were detained and held hostage for our protection within our sleeping compound for 3 days under armed guards with dogs and loaded weapons. In Lisbon, Portugal, two British army guys were shot and one died. We often heard distant gunfire. After 4 days, we were all escorted by bus to the nearest airport and flew back to Canada.

I was promoted to Master Warrant Officer in July 1977. I was posted to the 407th Squadron Anti-Submarine Warfare in Comox, British Columbia. As the MWO in charge of the Squadron, I had to maintain discipline and good work ethics for people under my command such as the Squadron Safety Officer and the Senior Maintenance Supervisor. During my stay, my superiors submitted my name as an outstanding candidate for the Order of Military Merit and I was ac-



The family in 1968

cepted. I received an invitation from the Governor General to come to Rideau Hall to attend the presentation ceremony on June 19, 1979 as a recipient of the OMM. I requested my older brother Roger to come with me as my guest, and he did me very proud.

On my return to Comox from Ottawa, there were rumors of my being posted to NDHQ in Ottawa to become the Career Manager of my trade and this was confirmed by LtCol Gardam during his short visit to Comox. I was posted to Ottawa during the Summer of 1980 and in February of 1981, I was promoted to the rank of Chief Warrant Officer with an expected posting back to a Squadron by the Summer of 1981.

Unfortunately, in April of 1981, my health began to rapidly deteriorate with chest discomfort, aching arms, and difficult breathing. Medical tests (angiograms) revealed severe blockage (90%) of the right coronary artery and immediate by-pass surgery was performed on October 5th, 1981.

Recovery was not good and within 6 weeks of the first by-pass, I collapsed and the second emergency surgery was performed on November 30th, 1981.

Regrettably, this operation also failed and my heart was in a severe weakened state and could not withstand another operation. They kept me in the ICU, bedridden, until mid-February 1982. While in ICU I began feeling a bit better so they did an



Pièrre and brother Roger in the mid 80's

angiogram which revealed that I had grown my own by-pass, however small. I believe it to be a miracle. They finally released me from the hospital and put me on medical leave in order that I could recuperate and gain some strength. I finally went back to work as a Training Coordinator for DGAEM. I spent a lot of time in and out of the hospital and in 1987 I suffered a severe heart attack. After many weeks, the doctors highly recommended I be medically released from the Forces so they put me on medical leave until March 1988. I was released from the Air Force November 29th, 1988.

During my prolonged stays in hospital and in ICU, my beloved brother Roger was often by my side giving me encouragement. I often saw tears in his eyes. Many times he would tell me stories of our past which made us both burst out laughing and at times the nurse had to come in and tell Roger to leave as my vital signs would become very erratic but it was all worth it.

I finally was released from hospital having to return on and off. In 1990, I suffered a second heart attack which wiped out all of my right coronary system and I was living with that little by-pass I had grown along with the left side of my heart. The heart specialists declared me totally disabled.

In 1996, we went to Nova Scotia to visit my son Gordon who was in the military in Halifax. During our visit, the house

next door to him was put up for sale. This was the day before we were going back to Ottawa. We asked to look at it and it was really nice. We didn't buy it and went back to Ottawa. A few days later, we called Gordon and asked if he would put a bid in for us and we ended up buying the house. We moved there in the Fall of 1996. Two years later, Gordon got posted to Greenwood, Nova Scotia. So here we were with no family nearby. In 2004, we decided to move to Campbell River, British Columbia to be near our two daughters, Linda and Laura.

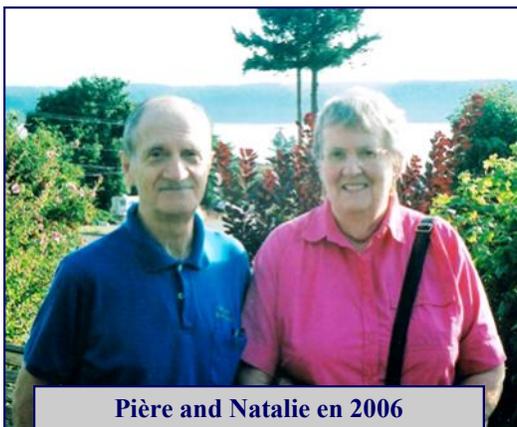
My hobby for most of my life has been stamp collecting of mint Canada stamps. The sports I had been most proficient at were swimming and football. I was voted as an all star player for the Nova Scotia Senior Football League while playing for the Greenwood Bombers. I played the left halfback position from 1954 to 1956.

Regrettably, my dearly beloved wife Natalie passed away on December 27, 2009. We had 53 wonderful years together. She will remain in my heart, my mind and my soul forever.

I can truthfully say that I had a wonderful life and that I enjoy every breath I take.

***Vous connaissez
une Soucy, un Soucy
qui a servi dans les
Forces armées du Canada,
dans une mission spéciale
ou une ou un militaire
qui a été décoré
pour un service exceptionnel
ou un acte de bravoure...***

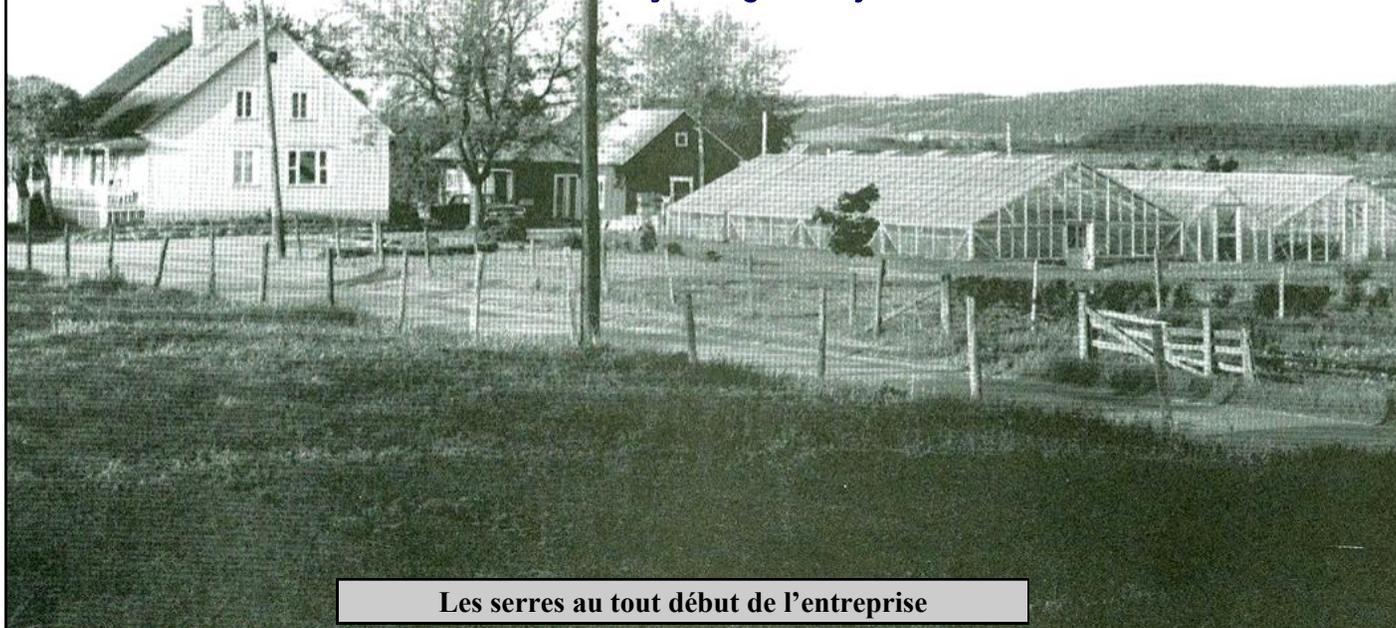
***Vous possédez des
documents d'archives, des photos et
des articles de journaux...
Appelez-nous, (819) 428-1881
ou écrivez-nous
francoisregissoucy@outlook.com
Il nous fera plaisir d'écrire
un article avec vous
ou pour vous
François-Régis Soucy***



Pièrre and Natalie en 2006

**Les feuillages du Québec inc.,
propriété de la famille de
Bertrand Soucy et Laurette Dufour,
fête cette année 50 ans d'histoire.**

Par François-Régis Soucy



Les serres au tout début de l'entreprise



Laurette dans une serre en 1960

En 1960, Bertrand et Laurette, jeune couple marié en 1956, tous deux âgés de 24 ans, commencent lentement des activités de commerce avec un comptoir pour la vente de fleurs au détail. La famille compte alors deux enfants, Sylvie, âgée de 3ans et Patrice âgé de 1 an. Laurette est alors enceinte d'Odile qui naîtra le 8 septembre.

Peu après, l'entreprise prend forme avec la construction de serres pour la culture. L'entreprise portait alors le nom de : Centre jardin Soucy et faisait, au printemps, la location de la « Serre Carrier » de Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup (faisant maintenant partie de Rivière-du-Loup) pour desservir la population de Rivière-du-Loup en plants de légumes et de fleurs.

Et s'ajoutent à la famille, Lorraine en 1963, Marie-Claude en 1964 et Josée en 1970.

Au cours des années, s'ajoutent également de nouveaux services : la vente d'arbres et d'arbustes, l'aménagement paysager, le commerce en gros des fleurs séchées et la fabrication de fleurs en bois qui a été une activité importante pour l'entreprise entre 1968 et 1980.

C'est également à partir de 1968 que celle-ci s'est appelée « Les feuillages préparés du Québec



De g. à d. première rangée, Josée, Patrice (décédé en 2007) et Odile; Deuxième rangée, Marie-Claude, Laurette, Lorraine, Bertrand et Sylvie



Les feuillages du Québec Inc.
64, route 230 Ouest Saint-Pascal (Québec) G0L 3Y0
Tél : 418-492-2310 Sans frais : 1-800-461-2310
feuillageduquebec@bellnet.ca
<http://www.lesfeuillagesduquebec.ca/>

inc. » pour devenir un peu plus tard *Les feuillages du Québec inc.* Cette période a été très active pour l'entreprise qui opérait une succursale dans la ville de Québec pour vendre aux fleuristes de la ville et possédait un à deux camions sur la route pour livrer les fleurs séchées directement aux commerces de fleuristes de la province et d'une partie du Nouveau-Brunswick.

Au moins dix personnes sont alors occupées à l'année à la préparation et à la fabrication de fleurs en bois, activités qui doivent être abandonnées en 1980, la concurrence avec les fleurs artificielles, en tissus importés étant devenue trop forte. Cet abandon est très difficile pour la compagnie surtout qu'elle se relève à peine d'un incendie qui, le 22 février 1976, a tout détruit, maison, magasin de fleurs et atelier. L'entreprise se retrouve alors avec un important inventaire désuet, combiné à la récession des années 1980, ce qui a apporté, comme pour beaucoup d'entreprises familiales, de graves problèmes financiers.

On a alors dû réorienter les activités et la culture d'une quantité astronomique de plants d'aulnes crispés pour la société d'énergie de la Baie James et d'épinettes en serre pour Énergie et Ressources a pris une place important. L'aménagement paysager commercial et public est alors développé au maximum.

Aujourd'hui, les activités sont concentrées dans trois secteurs importants.

D'abord la fleuristerie offre un service de choix pour les décorations florales de toutes sortes et une boutique de décorations de Noël permanente. Tout cela est sous la responsabilité de Lorraine.

Puis il y a la jardinerie où on y fait la culture et la vente des plantes et d'arbres de toutes sortes et des produits pour l'horticulture et l'aménagement extérieur. Celle-ci relève de la responsabilité de Marie-Claude.

Enfin, il y a l'aménagement paysager et résidentiel et commercial. Ce secteur constitue 65 % du chiffre d'affaires de l'entreprise et s'étend un peu partout dans l'Est du Québec et sur la



Les dirigeants actuels, Bertrand, président, Lorraine, secrétaire et Marie-Claude, vice-présidente



L'entreprise aujourd'hui, la maison à gauche, le magasin et les serres à droite et les autres bâtiments à l'arrière.

Côte-Nord. Jusqu'en 2007, année de son décès, Patrice était responsable de ce département ainsi que de l'administration générale de l'entreprise.

Sylvie, Odile et Josée sont également actionnaires et apportent leur contribution à l'occasion. La détermination des dirigeants à développer et innover avec des employés compétents a permis aux Feuillages du Québec Inc. de se tailler une réputation enviable sur le marché québécois. Rappelons que l'entreprise développe depuis quelques années un nouveau secteur soit celui de l'environnement.

Voilà l'histoire d'une vraie entreprise familiale. Bertrand et Laurette sont fiers aujourd'hui des sacrifices qu'ils ont consentis et qui ont contribué à son succès. Une entreprise bien implantée, tournée vers l'avenir ...

Lorsque vous passerez à Saint-Pascal, offrez-vous un petit détour et rendez-vous visiter Bertrand, Laurette, Lorraine et Marie-Claude... Vous serez d'accord avec le personnel : « Un arrêt à notre boutique, c'est le charme et le ravissement! » Et vous pourrez repartir avec des fleurs, un plan, une décoration...

Longue vie à l'entreprise familiale
Les Feuillages du Québec inc.!

- Sources :
- 1) Site Internet Les Feuillages du Québec inc. : <http://www.lesfeuillagesduquebec.ca/>
 - 2) *Le chemin de nos vies, de Jean Soucy 1670 à Bertrand Soucy 2005*, Bertrand Soucy, 2005
 - 3) Renseignements par courriel.
 - 4) Photos d'archives de Bertrand Soucy

Vous connaissez une entreprise familiale propriété de Soucy? Une entreprise d'hier ou d'aujourd'hui? Vous possédez des documents, des photos, des articles de revues et de journaux sur des entreprises dirigées par une, un ou des Soucy? Vous aimeriez que nous présentions votre entreprise dans notre revue?

Téléphonez-nous, écrivez-nous : François-Régis Soucy
(819) 428-1881 / Francoisregissoucy@tlb.sympatico.ca / famillessoucy@genealogie.org

SOUCY, SOUCI, SOUCIE, SOUCIS, SOUCISSE, SOUCEY, ETC. ARE THEY ALL COUSINS?

By: Ronald M. Bernard
(Ronbernard@aol.com)

In *La Source* 2003 (Vol III, No. 1, pp.38-43) a well-researched article entitled "Le nom Soucy dans la toponymie française" by past-President Alain Soucy reveals the likely origin of the family name in old France. Contrary to the popular misconception that "Soucy" is derived from the French noun "souci" which means 'a worry', Alain makes a convincing case that our family name in fact emerged from a very different concept. Alain visited the Bourgogne region, one of several in France which have a most unusual geological phenomenon -- underground water which surfaces from springs and rivers and then returns to continue its journey through subterranean caves (pits or hollows). The term "soucy" is used to describe this rare and fascinating land formation. Geologists in France have adopted this term in their work.

Good enough. One mystery solved. But there is another. Namely, why are there so many spelling variations of our family name?

The practice seems to extend back even to Quebec's earlier days when the Notaries wrote the name in various ways such as "Souci" or "Soucis" as well as the form most commonly used today, "Soucy." Unlike many other old, familiar surnames in Quebec in the 18th and 19th centuries, "Soucy" was not often part of a "dit" ("also known as") name or used in a hyphenated form although our first ancestor to settle in North America, Jean Soucy, is found in records as "Jean Soucy dit La Vigne." His descendants did not continue the practice. I have however encountered it in some adoption cases.

My databases include over 16,000 persons with the family name. The spelling form "Soucy" constitutes over 90% of the entries. I have also traced the variations "Soucie", "Soucisse", "Soucey" (Connecticut)*, "Soucis" (Quebec), "Sucese" (New York state), and even "Sucy" (central Maine), which are certainly direct descendants of Jean Soucy dit LaVigne. The forms "Sousie" (found in upstate New York) and "Sucee" (Ontario) are also part of the big family tree. We continue to investigate if the uncommon forms "Susee" and "Sussey" are also on the tree. **The surnames "Soucier", "San Soucy(ie)" and "Saucier" are not genealogically related to**

SOUCY, SOUCI, SOUCIE, SOUCIS SOUCISSE, SOUCEY, ETC. SONT-ILS TOUS COUSINS?

Par : Ronald M. Bernard
(Ronbernard@aol.com)
Traduction par Rhéaume Soucy

Dans *La Source* 2003 (Volume III, n°1, p. 38-43) un article très recherché, par l'ancien président Alain Soucy, intitulé *Le nom des Soucy dans la toponymie française*, nous révèle l'origine possible du nom de famille dans la France ancienne. Contrairement à la mauvaise conception que « Soucy » soit dérivé du nom français « souci » qui veut dire « inquiétude », Alain fait un constat convainquant que notre nom de famille, en fait, émerge d'une toute autre circonstance. Alain a visité la région de Bourgogne, une parmi plusieurs régions en France, qui a le plus rare phénomène géologique d'eaux souterraines qui viennent à la surface par les rivières et les sources pour continuer leur trajet à travers des grottes souterraines (également appelées fosses ou creux). Le terme « soucy » est employé pour décrire cette fascinante formation du sol. Les géologues en France ont adopté ce terme dans leurs travaux.

Un mystère est bien résolu mais il en reste un autre. À savoir pourquoi il y a-t-il autant de variation dans la façon d'écrire le nom de famille?

La pratique semble s'étendre également même aux premiers jours de Québec quand les notaires ont écrit le nom de façons variées comme « Souci », ou « Soucis » tout comme la forme la plus communément utilisée aujourd'hui, soit « Soucy »... Différent de plusieurs autres vieux noms familiaux au Québec au 18^e et 19^e siècles, « Soucy » ne fit pas souvent partie d'un dit nom (c'est-à-dire nommé ou surnommé), ou utilisé dans une forme qui nécessite un trait d'union même si notre premier ancêtre à s'établir en Amérique du Nord, Jean Soucy se retrouve dans les données comme étant « Jean Soucy dit La Vigne ». Ses descendants n'ont pas continué la pratique. Je l'ai quand même retrouvé dans des cas d'adoption.

Ma base de données comprend à peu près 16 000 personnes avec le nom de famille. La forme orthographique « Soucy » constitue au moins 90% des entrées. J'ai également retracé les variantes « Soucie », « Soucisse », « Soucey » (Connecticut), « Soucis » (Québec), « Sucese » (État de New York), « Seusy » (Kansas), « Sousie » (New York et Vermont) et même « Sucy » (au centre du Maine) qui sont certainement des descendants directs de Jean Soucy dit La Vigne. D'autres formes comme « Sucee » (Ontario) et « Sussey » font probablement aussi partie du grand arbre de la famille. **Les noms français « Soucier », « San Soucy (ie) » et Saucier » ne sont pas généalogiquement reliés à « Soucy »** même s'il y a des exemples de confusion dans les registres municipaux et reli-

“Soucy,” although there are examples of confused municipal and church records. This has probably led some unfortunate amateur Soucy family researchers off the trail.

The second most common spelling form is “Soucie” which accounts for about 6% of the total in my databases. Found all over North America, “Soucie” is dominant in Illinois and Nebraska as well as in parts of Ontario and western Quebec (Gatineau). We encounter it to some extent throughout Quebec. Many families around the St. John Valley (Madawaska, NB / Aroostook County, Maine) use this form.

“Soucisse” seems to have started with Joachim Soucy-Soucisse (ca 1836-1915, Howick and Ormstown, Quebec). Joachim’s pedigree is: *Andre, Pierre-Louis, Louis, Joseph, Pierre, Jean Soucy dit Lavigne*. In Quebec “Soucisse” is found mainly in two places: around Montreal-L’Assomption and in the Valleyfield areas.

Making sense of all these spellings in Soucy family research becomes even more confusing if a family member uses a different variation. For example, in my own family my Madawaskan grandfather, Guillaume-Francis (1889-1965), preferred “Soucie” for most of his life while five of his six children only used “Soucy.”

Sometimes young Soucy men adopted a different spelling form than what was used in their immediate family. This happened when, for example, an Army clerk or municipal or even church recorder or US Immigration official spelled the name a certain way on an official form. Our young cousins decided that, rather than to set the record straight, it would just be easier to go with the new spelling.

Another problem arose in the 19th and early 20th centuries. Back then some of our distant Soucy cousins, who possibly were not literate, deliberately or not, casually used multiple spellings at various points in their lives. The introduction of national social security systems (USA, 1935; Canada, 1940) should get credit for helping to end the practice. Now everyone has one legal surname spelling. Genealogists are grateful!

As a practical matter for completing Soucy family trees I now assume that the variations are essentially interchangeable. For example, if I might be looking back a few generations for, say, “Albert Soucy”, I will automatically also check for “Albert Soucie” and vice versa. Those filling out Soucy family trees need not worry very much about which spelling variation is the “true” one. What matters most is that we are all connected as descendants of Jean Soucy dit La Vigne.

gieux. Cette situation a probablement mené des chercheurs amateurs peu chanceux en dehors des sentiers.

La deuxième forme orthographique la plus commune est « Soucie » qui représente au moins 6% du total de mes bases de données. Retrouvé partout en Amérique du Nord, « Soucie » est dominant dans le Midwest américain, spécialement en Illinois et aussi dans certaines régions de l’Ontario. Il est trouvé dans une certaine proportion partout au Québec avec la plus grande concentration dans l’ouest de la province soit dans la région de Gatineau. Plusieurs familles dans la vallée de la rivière Saint-John (Madawaska, N.B./Comté d’Aroostook, Maine) préfèrent cette forme orthographique.

« Soucisse » semble avoir débuté avec Joachim Soucy-Soucisse (vers 1836-1915, Howick et Ormstown, Québec). L’ascendance de Joachim est André Pierre-Louis, Louis, Joseph, Pierre, Jean Soucy dit La Vigne. Au Québec, « Soucisse » est principalement présent dans deux endroits : région de Montréal, L’Assomption et dans les environs de Valleyfield.

Donner un sens à toutes ces orthographes dans la recherche de la famille Soucy devient encore plus confuse si un membre de la famille utilise une variante différente. Par exemple, dans ma propre famille, mon grand-père, Guillaume-Francis (1889-1965) du Madawaska, a préféré « Soucie » pour une plus grande partie de sa vie pendant que cinq de ses enfants se sont appelés « Soucy ».

Parfois de jeunes hommes Soucy adoptèrent une forme orthographique différente de celle utilisée dans leur famille immédiate. Ceci se produisait, par exemple, lorsqu’un commis de l’armée ou du bureau de recrutement, au municipal, ou au bureau officiel de l’immigration, orthographiait le nom d’une certaine façon sur un document officiel. Nos jeunes cousins décidèrent, au lieu de corriger leur dossier, de conserver la nouvelle forme orthographique. C’était plus facile.

Un autre problème se présente au 19^e siècle et au début du 20^e siècle. Au cours de cette période, certains de nos cousins Soucy éloignés, qui étaient probablement illettrés, délibérément ou non, utilisèrent par hasard plusieurs formes orthographiques à différents moments de leur vie. L’introduction des systèmes de sécurité sociale nationale (États-Unis 1935; Canada 1940) doit prendre le crédit à l’aide apporté pour mettre fin à cette pratique. Maintenant, tout le monde n’a qu’un nom légal. Les généalogistes en sont reconnaissants.

Un fait essentiel pour compléter la généalogie des familles Soucy c’est que j’assume maintenant que les variantes sont essentiellement interchangeables. Par exemple, si je remonte en arrière quelques générations pour disons « Albert Soucy », je vérifierais également pour « Albert Soucie » et vice versa. Ces réalisations des arbres des familles Soucy ne m’obligent pas de savoir absolument laquelle des variantes orthographique est la vraie. Ce qui est le plus important c’est que les Soucy d’origine Québécoise sont tous branchés avec les descendants de Jean Soucy dit LaVigne.

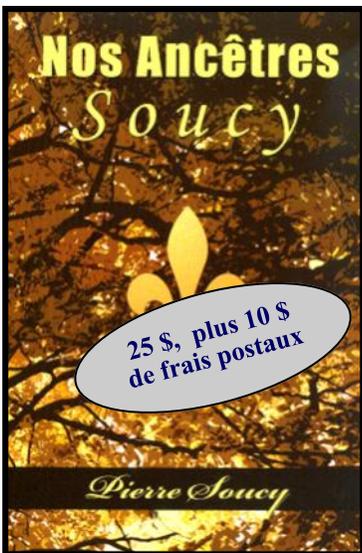


20 \$, plus 3\$ de frais postaux



30 \$, plus 10 \$ de frais postaux

Toutes ces publications seront disponibles lors du rassemblement. Vous éviterez ainsi les frais de poste.



25 \$, plus 10 \$ de frais postaux

Spécial
10e anniversaire
10 \$ l'exemplaire
Pour les revues disponibles...



Un livre à lire***Le chemin de nos vies***

Plus de 300 pages
d'histoire de ma famille,
de notre famille,
à partir de Jean, Pierre,
Joseph, Charles-François,
Charlemagne
et ses quatre épouses,
des documents inédits :
contrats de mariage, testaments,
donations, obligations
de toutes sortes...

Vous y trouverez peut-être
le chaînon manquant
pour votre propre généalogie

Coût du volume : 30 \$

Frais de poste : 10 \$

Merci!

soucybertrand@bellnet.ca



Adresse de commande : Bertrand Soucy, C.P. 457 Saint-Pascal, Québec G0L 3Y0

Vous cherchez une personne ou une famille du Bas-Saint-Laurent?

Cliquez sur

www.mbsl.qc.ca/cybera.php



b16193



b13716



m11080

Nous vous offrons chers membres la possibilité de partager avec les autres membres les photos anciennes de famille particulièrement celles qui ont une valeur patrimoniale. À chaque publication de la revue *La Source* et du bulletin *Le journal de liaison*, nous consacrerons plusieurs pages aux photos que nous recevrons. Nous espérons recevoir de nombreuses photos de familles, de rassemblements de familles, d'entreprises, de bâtiments de ferme... De préférence, vos photos devront être d'une qualité permettant de faire de bonnes copies. Elles devront aussi être bien identifiées, date aussi précise que possible, nom complet de chaque personne photographiée, accompagnée d'un détail historique relié à la photo, etc. Merci de votre précieuse collaboration.



Cette photo de famille nous a été envoyée par Rachel Soucy de Saint-Onésime-d'Isworth. Rachel fut la 10^e personne à se joindre à L'Association des familles Soucy en 2000 et est une assidue à nos rassemblements annuels. Sur la photo, prise dans les années 1940, elle est la troisième de droite dans la première rangée.

De gauche à droite, première rangée, Joseph Soucy, Claude, Rachel et Alexina (Thiboutot); deuxième rangée, Marthe, Gilles, Gisèle, René, Camille, Monique et Yvon.

Rappelons que Cléophas et Elzéar Soucy, sculpteurs, sont également nés à Saint-Onésime.

Nous avons déniché cette photo sur Cyberphotos du musée du Bas-Saint-Laurent. Membres de la famille (et employés) d'Ernest Soucy, entrepreneur forestier de Saint-Alexandre sont réunis pour une photo de groupe à l'occasion de la visite du chef du parti conservateur, l'honorable George Drew. Le premier ministre du Canada est alors Louis Saint-Laurent, natif de Compton au Québec. Notons qu'après la démission de Drew en 1956, il fut remplacé par John Diefenbaker à la tête du parti.

Sur la photo, nous reconnaissons, dans le cercle à l'arrière, debout, l'honorable George Drew, assise, Mme Julia Michaud (sans doute alors connue sous le nom de Mme Ernest Soucy), à l'extrême droite, assis en avant, M. Ernest Soucy. À gauche, en avant, nous croyons qu'il s'agit de Gisèle (marié à Paul Ouellet), membre (64), la fille de M. Ernest Soucy. Nous espérons que quelqu'un pourra nous aider à identifier toutes les personnes.

«M. Ernest Soucy de Saint-Alexandre reçoit l'honorable George Drew, chef du parti Conservateur, à Ottawa (vers 1951)» NAC jm20237e (Musée du Bas-Saint-Laurent, Rivière-du-Loup, Fonds Stanislas Belle)





À l'été 1941, comme la coutume le voulait, une photo de « famille » est prise à Nouvelle en Gaspésie à l'occasion de la visite de deux grand-tantes religieuses, Sr Marie-Clémence des Sœurs de la Charité de Québec, et à l'arrière d'elle, fort probablement, Sr Antoinette de la congrégation des Sœurs du Saint-Rosaire de Rimouski. Mon père et ma sœur aînée, Martine, membre 117 de l'AFS, sont à l'extrême droite en avant, à l'extrême gauche, mon frère aîné, Gérard, aujourd'hui décédé, et enfin à gauche, vers l'arrière, ma mère, enceinte de moi. Je naîtrai le 3 décembre de la même année.

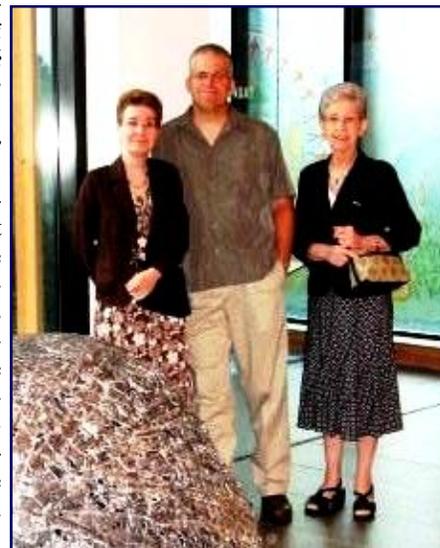
Musée du Bas-Saint-Laurent, Rivière-du-Loup,
Fonds Stanislas Belle, « M. Michel Soucy » NAC b20037

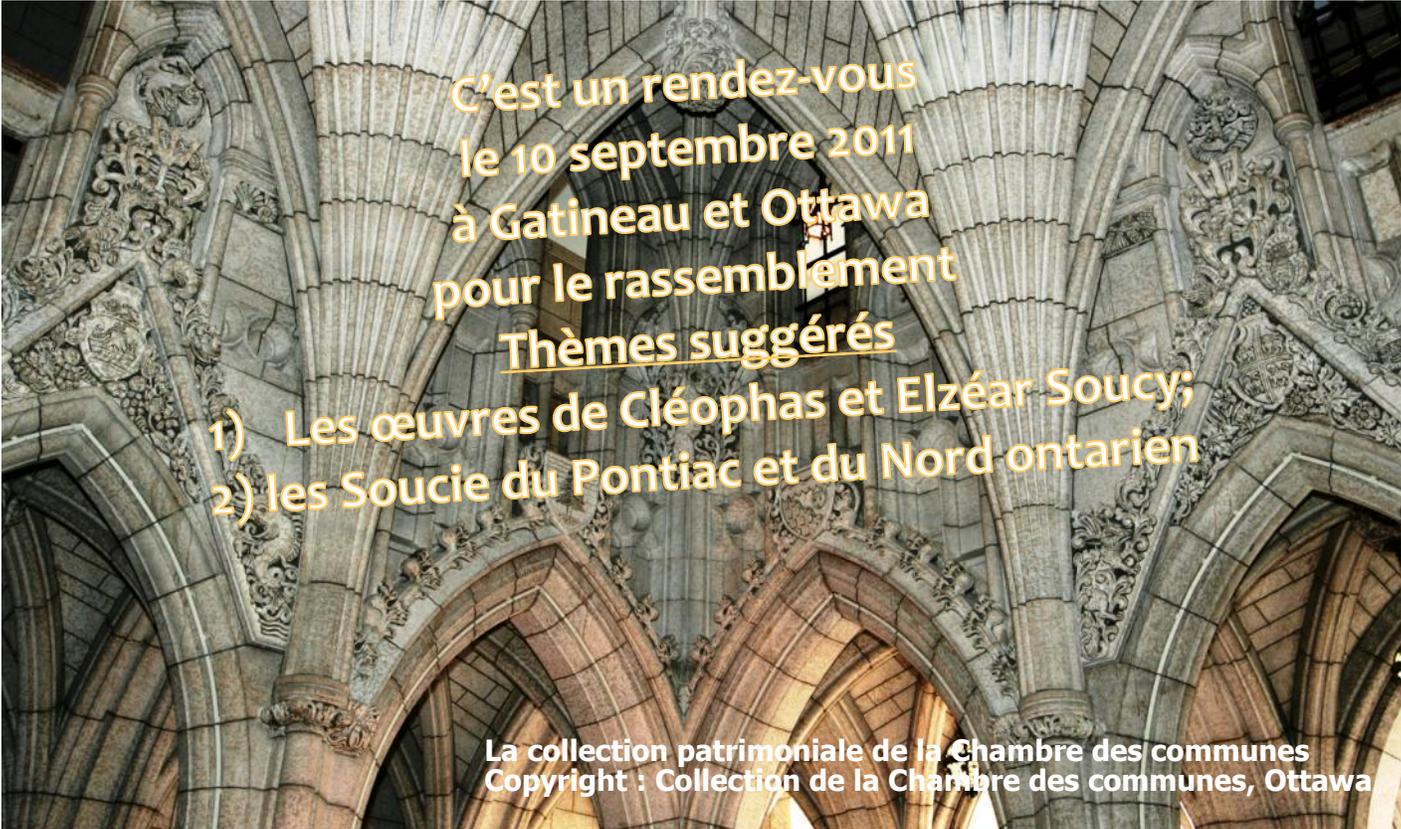


Dans *La Source*, volume II, numéro 1 de décembre 2002, un article de Jeannine Ouellet à la page 54 nous présente cette photo comme étant le « Portrait du plus ancien Soucy immortalisé en photo ». Elle écrit : « Arrêtons-nous un instant pour réaliser que Michel Soucy est le témoin d'une époque si ancienne qu'il est né tout juste 35 ans après la mort de Pierre Soucy, notre premier ancêtre canadien. »

Si nous vous présentons cette photo, c'est tout simplement parce que lors du dernier Salon des familles souches du Québec, tenu à Laurier Québec, une

membre, Marlène Richard (172), Marlène Richard, s'est présentée avec sa mère Thérèse Soucy, descendante de Michel Soucy, identifiant Michel Soucy comme leur ancêtre et demandant s'il pouvait obtenir une copie de l'article et la photo de Michel Soucy. En nous adressant au musée du Bas-Saint-Laurent, nous avons obtenu une copie de meilleure qualité pour nos dossiers et pour la famille de Thérèse Soucy. À droite, sur la photo, Marlène Richard, son frère Danny et leur mère Thérèse Soucy.





C'est un rendez-vous
le 10 septembre 2011
à Gatineau et Ottawa
pour le rassemblement
Thèmes suggérés

- 1) Les œuvres de Cléophas et Elzéar Soucy;
- 2) les Soucie du Pontiac et du Nord ontarien

La collection patrimoniale de la Chambre des communes
Copyright : Collection de la Chambre des communes, Ottawa

Dès 1941, le sculpteur Cléophas Soucy prépare la plupart des modèles pour les gables du Hall de la Confédération. Les travaux de sculpture sont retardés par la Deuxième Guerre mondiale et ne débütent qu'en 1950. Après la mort subite de Soucy, en juin de la même année, le projet est achevé par son successeur, William F.K. Oosterhoff, en 1953.

Postes Canada

Numéro de convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des famille souches du Québec

IMPRIMÉ-PRINTED PAPER SURFACE

ISSN: 1499-6928, DÉPÔT LÉGAL :

Bibliothèque nationale du Québec (2002)

Bibliothèque nationale du Canada (2002)



Photo de Bertrand Soucy—Gazanias dans une serre de l'entreprise *Les feuillages du Québec inc.*